

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne
CANADA ET ETATS-UNIS \$5 00
UNION POSTALE 8 00
Edition hebdomadaire
CANADA \$1 00
ETATS-UNIS 1 50
UNION POSTALE 2 00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

FIN D'ANNÉE

Un rayon d'espoir filtre à travers les ténèbres de cette fin d'année. Les peuples commencent à rêver que ces massacres auront un terme.

Mais, que les sanglantes hécatombes se terminent ou non en 1917, les prochains douze mois réserveront au monde de rudes labeurs.

Et le Canada en aura sa large part. Des problèmes nouveaux, d'une extrême acuité, viendront se joindre à ceux qui lui imposaient déjà sa fièvre de croissance, le caractère composite de sa population, l'immense étendue de son territoire.

Il aura besoin pour les résoudre — et la solution ne sera pas affaire de quelques mois — de tout son travail, de tout son bon sens, de la bénédiction de Celui sans qui tout effort reste vain.

Au seuil de l'année nouvelle, nous lui souhaitons, avec tout notre amour de patriotes, ce bonheur et cette réussite.

Ces vœux, nous les adressons également à nos lecteurs, à nos amis, pour leur bonheur personnel.

Le début de 1917 coïncide avec l'anniversaire de fondation de ce journal. Nous nous en voudrions de ne pas remercier une fois de plus tous ceux qui nous ont permis de le créer, de le maintenir, contre vents et marées.

La meilleure preuve de reconnaissance que nous puissions leur donner, c'est de leur promettre une fois de plus aussi de mettre au service de la cause commune tout ce que nous possédons d'énergie et de dévouement.

Travaillons ensemble à étendre le rayon d'action d'une arme qui sert à tous, qui sert nos meilleurs intérêts à tous.

Les journaux de parti peuvent compter sur des concours fort utiles (ouvrez simplement, pour vous en convaincre, les comptes publics de Québec et d'Ontario); les journaux qui croient à propos d'éviter de heurter certaines puissances s'évitent aussi certains boycottages. Est-ce trop de compter que ceux qui veulent savoir la vérité, quelque parti qu'elle blesse, appuieront efficacement ceux qui, pour leur rendre ce service, renonceraient à d'autres concours?

Avec un merci pour le passé, c'est donc un appel au travail que nous adressons à nos amis — au travail côte à côte, pour la même cause, une cause qui nous dépasse tous.

Omer HEROUX.

SI LES ALLIÉS REFUSAIENT

Nous voyions récemment comment la bourse américaine, douée d'un sens occulte, au dire des financiers, a interprété les propositions de paix allemande. Les spéculateurs se tiennent sur la réserve. Contrairement à la façon dont ont été reçues toutes les autres offres d'armistice, ils prennent la dernière proposition de Berlin au sérieux. Ce n'est pas encore la fin peut-être, mais le commencement de la fin, écrit le correspondant d'un important organe financier new-yorkais.

A supposer que les Alliés rejettent résolument les offres de Bethmann-Hollweg, que ferait l'Allemagne? Le New York Post, sans se hasarder à donner une solution définitive au problème, l'étudie consciencieusement, dans un de ses derniers articles de rédaction, sous le titre : "Campagne de 1917".

Les offres allemandes, écrit le journal, s'accompagnaient d'une menace. Si les Alliés ne se rendent pas à ses magnanimes ouvertures, elle portera, dit-elle, un coup écrasant. Sur la tête de qui s'abattra la masse tonitruante?

Le confrère ne prétend pas connaître les secrets de l'état-major allemand, mais il incline à croire que von Hindenburg tournerait ses foudres vers le royaume du tsar. Il connaît admirablement le pays, théâtre des seules victoires qu'il ait remportées. Cette déduction ne présente donc en soi rien d'in vraisemblable, d'autant plus que les armées de Mackensen n'auraient qu'à franchir le Danube pour frapper à une nouvelle porte moscovite.

L'Allemagne essaierait donc de donner contre la Russie par terre et par mer. On voyait une sorte de confirmation de cette menace dans les rumeurs qui avaient cours récemment chez nos voisins. Elles n'ont été ni démenties ni confirmées. On se souvient que la presse jaune et, après elle la presse du pays tout entier, prétendant que si le président Wilson avait cru sonné le moment de son intervention, c'est que l'Allemagne l'avait menacé, au cas où la guerre dût se prolonger, d'une campagne sous-marine sans merci contre tous les navires marchands anglais ou alliés qu'elle considérait, du fait de leur armement défensif, comme de simples croiseurs auxiliaires.

Le Post laisse de côté cette hypothèse pour s'examiner que celle d'une attaque dans le sud-est de l'Europe. La distance entre Odessa et le Danube, dit-il, n'est pas plus considérable que celle couverte par les troupes de Mackensen, de la frontière bulgare au Danube. En l'étendant vigoureusement, la ligne allemande pourrait aller de la mer Baltique à la mer Noire. Ainsi isolée, la Russie se rendrait-elle à la perspective d'une paix séparée, paix que les Empires du Centre cherchent à lui arracher depuis quelques mois? Avec ce premier point gagné, la campagne sous-

marine contre l'Angleterre serait à peine nécessaire, observe laconiquement le Post. Il est assez probable, en effet, que l'Angleterre et la France, privées de l'assistance russe, ne chercheraient pas à prolonger indéfiniment la lutte.

A l'heure actuelle, tout indique que cette tactique tudesque n'a pas chance de succès. La paix séparée avec le tsar est devenue impossible depuis que l'Allemagne a proclamé sa volonté de constituer un royaume de Pologne indépendant.

Cette annonce n'est pas la cause de la rupture définitive des ouvertures de paix du côté de la Russie, mais plutôt la constatation de ce fait. C'est depuis lors, en effet, que le tsar a audacieusement affiché sa volonté d'acquiescer Constantinople; il a le premier mis en doute la sincérité des ouvertures de paix de l'Allemagne. Et si l'on recherche la cause de la résolution prise par la Russie, elle se trouve, assure le journal, quelque part dans la défaite qu'elle a essuyée. Les casques à pointes se sont rendus maîtres d'une partie trop considérable du territoire moscovite pour qu'il puisse être question de paix à l'heure actuelle. Le tsar, qui aurait pu consentir à une paix séparée, alors qu'une infime portion de son territoire était aux mains des Allemands, ne saurait y songer aujourd'hui que la carte de guerre a été sensiblement modifiée en faveur de Berlin.

Dans la situation actuelle, 120,000 milles de territoire russe sont envahis et ils comptent une population de 20,000,000 en chiffres ronds.

D'ailleurs, reprend le journal, la tâche ne serait pas de la plus grande facilité, si les Allemands voulaient se rendre à Odessa. L'extension de leurs lignes absorberait, même en y joignant l'apport des troupes bulgares et turques, toutes les réserves dont elles peuvent disposer. Et une fois les Uzbans à Odessa, la tâche ne serait pas encore terminée.

Il serait donc impossible à l'Allemagne de porter, dans le sud-est de l'Europe, des coups décisifs à ses adversaires sans s'affaiblir dans l'Ouest. Le Post rappelle à ce sujet un mot du prince Rupprecht à son correspondant américain. Le général allemand y parlait avec orgueil de ses douze lignes de défense, mais il ajoutait : "Nous pouvons bien dire maintenant que nous avons traversé des moments critiques au début quand l'ennemi était immensément plus fort que nous".

L'ennemi a été plus fort, à certains moments, c'est un aveu précieux. Peut-être ces moments se présenteront-ils de nouveau. Les Alliés ont le droit de s'en inquiéter, conclut le Post, qui ajoute qu'après avoir examiné le problème sous tous ses aspects, il est permis de douter que la ligne allemande puisse jamais se développer sensiblement le long du Danube et au sud de la Russie.

Le journal s'arrête là. Mais il est facile de percevoir les autres conclusions qu'il laisse dans le sous-entendu, à savoir que l'Allemagne demande la paix parce qu'elle en a absolument besoin et que les menaces qu'elle fait actuellement aux alliés, si ceux-ci ne se rendent pas à ses désirs, resteraient autrement purement platoniques.

C'est une opinion intéressante et qui s'accorde avec celle des gens de la Bourse, puisque ceux-ci sont d'avis que la paix est prochaine, sans être imminente parce qu'un côté, au moins, des belligérants la veut et y tient.

Les événements donneront-ils raison au journal new-yorkais, qui prédisait dès le début de la campagne roumaine, alors que les troupes de Ferdinand étaient victorieuses, la possibilité de la chute de Bucarest?

Nous le saurons bientôt.

Louis DUPIRE.

L'INCENDIE DE LA TRAPPE

On sait qu'un désastre incendie a réduit en cendres le monastère des Révérends Pères Trappistes d'Oka. La scène a été d'une tristesse indicible et la douleur est profonde à La Trappe.

En ce temps de l'année où les vœux de bonheur jaillissent spontanément du cœur aux lèvres à l'adresse de ceux qui nous sont chers, il ne nous est pas moins doux d'assurer les Révérends Pères d'Oka de notre très vive sympathie, jointe à nos vœux de rétablissement et de prospérité future. Et ces vœux s'adressent tout spécialement à l'homme éminent qui dirige ses frères en ces temps difficiles.

L'année qui va bientôt sombrer dans le passé a été exceptionnellement dure pour lui. Dès les premiers jours du printemps, un incendie détruisit la plus grande partie des dépendances de la ferme. Le coup était douloureux, les pertes très lourdes. Pas une ombre de découragement — nous étions là — n'assombrit la frêle figure d'ascète du Père Abbé. Tandis que le fruit du travail des religieux — travail héroïque parce qu'obscur et sanctifié par la pénitence la plus austère — se consumait dans les flammes, il but le calice et remercia Celui qui le frappait. Puis il se mit au travail, prévoyant, généreux, inlassablement actif et si "bon" — ce qualificatif en dit tant.

Il n'a pas encore fini de reconstruire qu'il voit son monastère réduit en cendres! Ceux qui nous ont instruits de notre religion nous disent que le bon Dieu frappe souvent et de préférence ceux qui lui sont chers. Nous le voyons. C'est à l'heure nocturne où les Pères adressent au ciel leurs prières qui toujours s'élèvent si pieusement dans le mystère de la nuit, que la main de Dieu les a frappés. On a raison de nous apprendre que le Seigneur éprouve toujours ceux qu'il aime.

Mais le monastère renaitra de ses cendres. L'humanité travaille constamment sur des ruines. Et il est juste de dire que l'épreuve et la douleur fertilisent le terrain des entreprises humaines. Les œuvres fécondées par les sueurs et les larmes sont de celles qui vivent. Telle institution, si tôt édifiée au prix de sacrifices constants et d'efforts inouis, est rasée par les flammes. On a cru que tout était sombré à jamais. C'était le "baptême de sang" de l'oeuvre. On a commencé à reconstruire dans les conditions les plus précaires, en butte à toutes les difficultés. Aujourd'hui cette institution est prospère et le bien qu'elle fait est inappréciable.

Il en sera ainsi, nous le souhaitons, du monastère des RR. PP. Trappistes. Bien que financièrement indépendant de La Trappe elle-même, l'Institut Agricole, fondé et dirigé par les Pères, se ressentira logiquement du désastre de ces jours derniers. Le R. P. Abbé en était l'âme dirigeante. Nous ne sommes en rien autorisés à parler officiellement au nom de l'Institut, mais nos lecteurs savent quel vif intérêt nous portons à cette excellente maison. Aussi le collaborateur agricole de ce journal croit-il bon de rappeler à nos gouvernants qu'ils doivent, dans l'intérêt de la classe agricole, doubler l'apport de concours qu'ils prêtent à cette école d'agriculture. On se plaint de plus en plus à noter les services qu'elle rend à la classe agricole; de fait on y a formé des agronomes dont quelques-uns ont déjà fait beaucoup pour le progrès de l'agriculture. En ce temps de campagne de production agricole, nos gouvernants feront bien de ne pas oublier que l'Institut d'Oka est l'un des foyers d'enseignement agricole les plus efficaces dans notre province.

Armand LETOURNEAU.

AVEC 1917

UN NOUVEAU FEUILLETON

Le Devoir commencera, avec l'année 1917, la publication d'un nouveau feuilleton qui sera sûrement suivi avec le plus vif intérêt.

C'est une oeuvre à la fois émouvante et spirituelle, pleine de mouvement et de vie.

Le titre Les joies du célibat n'entend pas être traversée d'une jolie idylle.

BILLET DU SOIR

LES ÉTRENNES

Le timbre sonne à votre porte. Vous allez hâtivement ouvrir. C'est un cadeau qui vous arrive, un blanc paquet ficelé de rouge, cacheté de timbres où s'étalent des "souhaits Noël" porteurs de souhaits. Pendant que vous dénouez les favoris, vous faites des suppositions. La boîte est longue et mince; est-ce un coupe-papier ou une plume-réservoir? La boîte est large et lourde; est-ce du chocolat? La boîte est carrée et plate; sont-ce des mouchoirs ou un sachet? ou est-ce un cadre délicat comme vous les aimez?

Le paquet était, qu'imprimeur content, vous êtes, ordinairement content. Si c'est une chose désirée, vous êtes ravi. Vous l'adrez, vous la touchez et relouchez; vous apprenez par coeur cet objet qui désormais vous appartient. Le reste du jour, et pendant une semaine, vous revivrez à tout propos revoir et palper les étrennes reçues.

Et, en attendant cette heure des étrennes, êtes-vous impatiente? Avez-vous hâte? Cherchez-vous à savoir ce que celle-ci vous donnera et ce que telle autre de vos amies vous a choisi? Si c'est un objet dont vous vous servez, avez-vous hâte d'en user?

J'ai connu une petite personne qui, au jour de Noël, se levait de bonne heure, elle avait en la mission d'aller acheter à son goût. Puis, quand elle l'eut apporté, on lui enleva, lui disant: "Maintenant, tu vas le premier de janvier." Ce n'était que raisonnable. Mais qu'il restait de temps à languir. L'impatience la rongait. Elle savait le secret dans tel tiroir de la chambre d'une soeur où elle avait libre accès. A toute heure du jour, elle désirait le contempler. Elle résistait cependant, se tenant à quatre. Un bon matin, elle se trouva seule dans la maison. Elle écrivit des lettres sur du beau papier bleu pâle. Elle avait devant elle un mince bâton de cire dorée. Qu'arriverait-elle à sa place?

Elle s'en fut chercher le second jour et retourna fiévreusement puis s'en servit. Ce matin-là, elle répondait à toutes ses amies qu'elle avait négligé. Les jeunes filles durent beaucoup admirer sur le papier bleu pâle, la fine rondelette de cire d'or où se lisaient trois initiales enroulées!

Michelle LECORMAND.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. JULES BOIS

M. Jules Bois est un homme considérable. Poète, philosophe, métaphysicien, dit Larousse — dramaturge, voyageur, qui plus est, féministe. L'égalité morale et sociale de l'homme et de la femme, une seule morale pour les deux sexes. Voilà ses doctrines. Ce sont celles de tout bon libéral, disait Faguet. Qu'en pensent nos députés de Québec?

Féministe donc, M. Jules Bois nous annonce une austerité sur la femme. Devant un bel auditeur, elle Hugo soient de grands philosophes, l'assertion est au moins risquée. Et tout cela pour en venir à nous dire que la Française n'est pas du tout ce que nous la représentons les romans et le théâtre. Nous nous en doutions déjà un peu, tout provinciaux que nous soyons. Quelques conférences, dont M. Brieux, nous l'avait entre parenthèses soufflé.

Cette réédition exceptée, M. Jules Bois nous envoie que très peu de la femme jugée à l'angle, si prochainement, du féminisme. Tout juste pour nous déclarer qu'un féministe est celui qui aime la femme pour elle et non pour lui; que cette guerre marquera la fin de la civilisation exclusivement masculine, c'est-à-dire allemande; et qu'enfin la femme jouera bientôt un rôle important dans la politique mondiale.

Plus catégorique, me Gonzalve Desaulniers avait, au début, revendiqué les Droits de la femme. Les applaudissements ne l'eussent-ils pas interrompu que peut-être l'eussions-nous entendu ajouter, comme Faguet : à condition de me tenir personnellement écarté de celles, qui en usent.

Victor BARBEAU.

BLOC - NOTES

Depuis combien...?

On annonçait que les unions ouvrières de Québec avaient décidé de ne pas répondre à la demande de renseignements formulée par le directeur du Service national. Le Soleil déclare que l'information est inexacte.

Par contre, à Winnipeg, la question de la signature des cartes est violemment débattue. D'après les dépêches, il semble que deux députés de Winnipeg, dont l'un est membre du cabinet Norris, sont opposés aux projets de M. Bennett. A Toronto on dit que les ouvriers sont partagés sur la question. L'agitation paraît atteindre jusqu'à Vancouver.

Depuis combien de temps répétions-nous que, dans toutes ces matières, les premières et les plus violentes protestations viendraient des milieux anglo-canadiens? Qu'on attende la suite...

Une opinion française

Le Yorkshire Post, journal conservateur anglais, a du moins le mérite de la franchise. Les ministres coloniaux que M. Lloyd George convie aux prochaines réunions du conseil de guerre impérial ne lui disent rien qui vaille comme compétence en matière de politique internationale, et même, pour certains, comme sérieux d'opinion; et il ne leur envoie pas dire: "Les premiers ministres d'au-delà des mers, écrit-il, tandis que la Canadian Association Press nous transmet soigneusement le compliment, il est à peine besoin de le dire, n'ont eu aucune expérience de la politique européenne. Si nous devons discuter les grandes questions commerciales et industrielles, il nous faut une représentation convenable de toutes les principales écoles politiques qui ont fait leur marque dans ce pays. Ce serait certainement une erreur d'inclure (dans la conférence) des représentants d'au-delà des mers, dont certains sont ou étaient récemment chefs de partis semi-socialistes, sans y inclure aussi les représentants des grands partis traditionnels anglais."

Un programme

Le Spectator, l'une des grandes revues anglaises, vient de dresser une sorte d'esquisse du programme qu'à son avis les Alliés devraient évaluer à leurs adversaires: évacuation de tous les territoires actuellement occupés par la coalition du Centre; remise de l'Alsace-Lorraine à la France, de la partie danoise du Schleswig-Holstein au Danemark; adjonction à la Russie, pour la constitution d'un royaume de Pologne sous suzeraineté moscovite; de Posen, de la Pologne prussienne et de la Pologne autrichienne; création d'un nouveau royaume composé des Slaves de la Bosnie-Herzégovine, de la Dalmatie, de la Croatie, etc.; érection de la Bohême en Etat indépendant; adjonction à la Roumanie de la partie roumaine de la Transylvanie, à l'Italie, du Tyrol autrichien, de Trieste, de l'Istrie et des autres parties de l'Autriche qui ont des sentiments ou des affinités italiennes; abandon à la Russie de Constantinople et des Dardanelles; institution d'un protectorat russe pour les Arméniens; libération des Arabes; institution d'un régime de protectorat pour la Syrie, l'Asie mineure et la Mésopotamie; conservation par l'Entente des colonies allemandes conquises; indemnités pour les dommages causés par les Allemands en Belgique, en France, en Serbie, au Monténégro, etc.; réparation du dommage causé par les Allemands à la marine marchande des Alliés; partage allemand; démocratisation du gouvernement allemand comme protection contre le danger de guerre (cela fera plaisir à l'un de mes vieux amis); neutralisation du canal de Kiel sous une commission internationale d'où les Allemands seraient exclus...

Je crois bien que les journalistes qui nous traitent si copieusement de mauvais patriotes ont là-dessus des idées très nettes, qu'ils se rendent très bien compte de la façon dont ces différentes combinaisons avantageaient chacun des Alliés; mais, entre nous, croyez-vous que M. Hughes, l'Australien, le New-Zélandais Massey, le Boer Louis Botha et même sir Robert Borden soient jamais beaucoup occupés du jeu et de l'équilibre des diverses nationalités en Autriche ou dans les Balkans, ou même des Danois du Schleswig?

Et notez bien que le schéma du Spectator n'indique pas toutes les difficultés qui se posent à la conférence de la paix.

Pauvre M. Hughes!

C'est à M. Hughes, l'Australien, que s'adresse très probablement le compliment du Yorkshire Post sur

1916
On parlera de toi dans les siècles futurs.
A l'évocation sinistre de tes chiffres
Des éclairs jailliront des souterrains obscurs,
Des temples crouleront comme de simples murs,
Des hommes tomberont comme des épis mûrs, —
Ballez, lambours, sonnez, clairons d'or, sifflez, fifres!

Ce sera le spectacle effroyable du sang,
La fuite, la terreur, la mort dans les nuées,
L'homme ailé sur le sol fumeux et les plus violentes protestations viendront des milieux anglo-canadiens?
Qu'on attende la suite...

Et ce sera le vol après l'assassinat,
L'incendie et l'exil avec le coup de crosse,
L'orgie, et tout ce que Satan imagine
Pour réjouir les coeurs sur lesquels il régna, —
Tout ce que Jésus-Christ lui-même condamna,
Et tout ce qui fut lâche, immoral et féroce!

Ce sera le tumulte inouï du canon
Qui crachera son feu plus puissant qu'un tonnerre,
Qui bouleversera le terrestre limon,
D'un ravin qui serpente au loin faisant un mont,
Du mont pulvérisé quelq'entonnoir profond, —
Horreur que n'a prédite aucun visionnaire!

Ce sera le carnage impitoyable et fou,
La torture, la faim, la détresse infinie,
L'homme assouffi du sang de l'homme, comme un loup,
Le supplice barbare et la fureur qui bout,
Les tombes regorgeant de cadavres, partout
La blessure, le cri, le râle et l'agonie!...

An lugubre, retourne à l'enfer d'où tu sors!
Tu n'auras pas nos pleurs; ils sont pour tes victimes!
Traînant funèbrement ton cortège de morts
Dont les soubres corbeaux se disputent les corps,
Va-t'en! vampire affreux qui n'as pas de remords,
En nous laissant la honte immense de tes crimes!

ALBERT LOZEAU.

POUR LES RETARDATAIRES

Nous sommes aux derniers jours de 1916. Lundi, une année nouvelle commencera. Avis à ceux qui ne se sont pas encore procuré leur almanach. Ils n'en trouveront pas de plus instructif que celui de la Langue française. 20,000 exemplaires ont déjà été vendus à travers tout le pays. Il en reste quelques milliers encore à la disposition des propagandistes. L'Almanach de la Langue française se vend 15 sous l'exemplaire aux bureaux du Devoir et dans les principales librairies. Pour quantités, s'adresser au Secrétaire de la Ligue des Droits du français, au Monument national, à Montréal. Prix: \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, \$75 le mille, frais de port en sus. Les frais de port sont: 3 sous l'exemplaire, 22 sous la douzaine.

INDEPENDANCE OU ASSOCIATION IMPÉRIALE?

Un publiciste important d'Ontario nous écrivait récemment: "Je suis entièrement d'accord avec vous sur le choix de l'alternative. Tel n'était pas mon avis, mais l'expérience et l'étude m'ont forcé à changer d'opinion." C'est afin d'éclairer le peuple canadien sur ces problèmes vitaux que le Canada est appelé à résoudre dans un avenir très prochain que M. Henri Bourassa a publié Hier, Aujourd'hui, Demain et ses récentes brochures: Le problème de l'Empire et l'Independence or Imperial Partnership? Tout Canadien qui veut se former une opinion intelligente et aider ses compatriotes à comprendre la gravité de la situation, doit lire et faire lire ces ouvrages. Le problème de l'Empire, 40 sous; par la poste, 42 sous; à la douzaine, \$1.00 franco. l'Independence or Imperial Partnership? 25 sous; par la poste, 30 sous; à la douzaine, \$2.50 franco. Hier, Aujourd'hui Demain et l'Independence or Imperial Partnership, ensemble, \$1.00 franco. Pour quantités destinées à la distribution gratuite, réductions considérables. Adresser toutes commandes à l'auteur, 43, rue Saint-Vincent. Faire toutes remises à son ordre, au pair à Montréal.

M. BOURASSA ABSENT

Le directeur du "Devoir" a quitté Montréal aujourd'hui pour une absence de quelques semaines. Ses correspondants voudront bien en prendre note et adresser à la rédaction du "Devoir" tout ce qui est destiné à la publication.

Le hockey ce soir:

LE NATIONALISTE commencera ce soir, à donner le compte rendu détaillé des joutes de hockey de la soirée, ainsi que toutes les dernières nouvelles. Lire dans ce numéro l'article sur "La Conscription et nos excès de mobilisation" qui étudie cette question d'actualité sous toutes ses faces, ainsi que des commentaires sur les événements du jour. En vente partout demain matin, à cinq sous le numéro.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publons que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'épargneront du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

SIMPLES REFLEXIONS

M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, Montréal.

Cher monsieur, C'est avec un intérêt croissant que j'ai suivi, depuis le début de la guerre surtout, votre campagne nationaliste.

Conservateur par traditions de famille, absolument ignorant en matière de politique, chaud partisan quand même — cela se comprend ! — je fus très heureux de vous voir porter aux conservateurs, en 1911, un secours qui leur a permis d'atteindre le pouvoir tant désiré.

Mais je fus moins heureux quand je vis les élus du 21 septembre faire volte-face et abandonner lâchement les principes qu'ils avaient si vaillamment défendus pendant leur campagne électorale.

Actuellement, la question qui doit préoccuper tous les esprits sérieux, c'est bien celle de l'impérialisme. Et, quand je dis préoccuper, je ne dis pas embarraser.

Le moment m'est venu de réfléchir à la situation morale.

Aujourd'hui, je m'en moque. La comparaison entre les liens qui unissent le fils à sa mère et ceux qui unissent le Canada à l'Angleterre est pour moi une farce, prise au sérieux par les gogos. Cependant, je crois qu'il y avait en faveur d'une certaine participation une obligation de "conscience".

De l'intérêt, y en avait-il pour nous ? Question controversable au début, qui ne l'est plus maintenant. Peut-être y avait-il en intérêt pour nous de manifester nos sympathies à l'égard des Alliés d'un façon concrète, en leur portant certains secours. Mais, au lieu de poursuivre notre intérêt, il est certain qu'avec notre manière de faire la guerre, nous courons à la ruine économique et à la perte de nos libertés politiques, du moins à l'extérieur.

Il y avait pourtant assez de peuples, sans nous, qui étaient allés risquer leur avenir et même leur survie dans ce gouffre de la guerre : du moins, étaient-ils amenés comme par une sorte de fatalité, ceux-là, à entrer dans la fournaise.

Je crois que le peuple canadien, et en particulier notre race, reconnaîtra bientôt son erreur, quand — les 500,000 hommes trouvés, — nos gouvernements laisseront apercevoir les conséquences de nos décisions exagérées. Mais il sera trop tard : les pots cassés le seront pour toujours.

Je regrette cet engagement pour une guerre qui est nôtre parce que nous avons bien voulu la faire. Notre, je ne conçois pas ce patriotisme qui nous nous, — les Canadiens-français surtout, — à omer jusqu'au sacrifice un empire composé d'éléments aussi différents. Certes, il est bien naturel d'aimer le coin de terre qui renferme les restes de nos ancêtres, qui est notre chez nous et que nous nous laissons laisser aux générations futures ; mais aimer, au point de lui sacrifier sa vie, un pays fictif traversé par des océans et par des peuples étrangers, sinon ennemis, un pays habité par des hommes qui n'ont rien de commun ni dans la langue, ni dans l'origine, ni dans les intérêts, ni dans les aspirations, ni même, parfois, dans la couleur de la peau, c'est trop fort. On a déjà dit que les nationalistes étaient des utopistes ; eh bien, ils n'ont jamais divagué à ce point.

Ce n'est pas la haine des Anglais qui me fait penser et agir ainsi ; j'aime à les connaître et à les faire connaître, tels qu'ils sont, sans mépris ni exaltation. Ce qui me fait parler ainsi, c'est l'amour de mon pays.

XXX

UNE CAUSERIE SUR LA GUERRE

M. HENRI ANGERS AU MONUMENT NATIONAL

Le mercredi 10 janvier, M. Henri Angers, littérateur et conférencier français, donnera une conférence au Monument national. M. Angers parlera de la guerre, et tout particulièrement de la violation de la Belgique par l'Allemagne, de la victoire de la Marne, et de la résistance de Verdun. La conférence sera illustrée de projections lumineuses. M. Angers a déjà donné plusieurs conférences de ce genre dans les divers centres franco-canadiens aux Etats-Unis où il réside depuis plusieurs années.

LOCATAIRES

et chercheurs de foyers, vous êtes-vous à marquer pour quel vous continuez à payer un tribut incessant à quelque propriétaire tous les ans alors que vous pourriez consacrer tout cet argent à une maison à vous ? Lisez le dernier numéro de "THE TRUST", envoyé gratuitement, et résolvez tout de suite ce problème désagréable. Demandez-en un exemplaire aujourd'hui à la

MARCEL TRUST COMPANY 189 S. JACQUES MAIN 8791. 32e année. Actif, plus de \$4,000,000

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN BAPTISTE

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

A réviser un très beau manteau en rat musqué généreusement offert à l'hôpital. L'on peut se procurer des billets au prix modique de dix sous en s'adressant à l'hôpital chez Mme Charles Bernoit, 30, avenue Villeneuve, St.-Louis 4981.

La fête de l'arbre de Noël fut très brillante à l'hôpital jeudi après-midi sous la présidence de M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques. Grâce à la générosité de nos amis, cette fête fut joyeuse et pleine d'émotions. Ils étaient si heureux, si heureux ces pauvres petits qui recevaient des gâteries sous tant de formes diverses. Les petits lits blancs étaient couverts de jouets, de bonbons et de fruits.

Que beau jour ce fut pour les enfants et pour ceux qui les aiment. L'administration de l'hôpital remercie bien vivement toutes les personnes qui ont contribué à cette fête.

Après le dévouement des arbres de Noël, furent distribués les prix du concours de souscription, dans l'ordre suivant :

1er prix, dix dollars en or, pour la plus forte somme d'argent prélevée : Mlle Régina Trudeau.

2e prix, dix dollars en or, pour le plus grand nombre de patronesses : Mme R. Bédard.

3e prix, broche de fantaisie, donnée par Mme Emile Ostiguy : Mlle Régina Trudeau.

4e prix, bracelet-montre, donné par M. Bousquet, de la maison Scott, pour le plus grand nombre d'enfants souscripteurs : Mlle Marguerite Pauzé.

5e prix, broche de fantaisie, offerte par M. Bousquet, de la maison Scott : Mlle Jeanne Cousineau.

Pour tout le travail fait par les personnes qui ont pris part à ce concours et pour les généreux donateurs des prix, l'hôpital exprime encore toute sa reconnaissance.

Dispensez tous les jours de la semaine. Admission de 9 heures 30 à 11 heures.

Médecine : tous les jours. Chirurgie : mardi et vendredi. Maladies de la peau : lundi et jeudi. Yeux, nez, gorge, oreilles : lundi, mercredi et vendredi.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉS DE MANUFACTURE

Les membres de l'A. P. E. M. conserveront un bien doux souvenir de la conférence donnée par M. l'abbé A. Prud'homme, à leur dernière assemblée. Le conférencier développa la devise de l'Association : "Aimer, travailler et prier". Il persuada ses auditeurs de l'importance de leur devoir social.

Le Rév. P. Ulrich Robert, O. M. I., avertit spirituellement M. l'abbé Prud'homme du sujet qu'il avait bien voulu traiter devant les ouvriers, et lui invita ces derniers à répandre les paroles encourageantes qu'elles venaient d'entendre.

Aucun bénéfice en maladie n'a été payé ce jour-à. Mlle L. Langevin fut l'honorable gagnante du prix de présence : un an d'abonnement à la "Bonne Parole", donné par l'Association.

Depuis cette dernière assemblée, un malheur est venu frapper l'Association dans la personne de Mlle Eva Thibault, trésorière de la section de Maisonneuve, qui a péri à la suite de brûlures causées par une explosion.

L'A. P. E. M. offre ses plus vives sympathies à Mme G. Rheault et à sa famille. Les associations sont priées de se rappeler la mémoire de leur compagne dans leur prière.

Le Comité de l'Association professionnelle des employés de manufacture adresse des vœux de bonne et heureuse année aux personnes qui s'intéressent à leur œuvre ainsi qu'à leurs associés.

Association professionnelle des employés de bureau. Nos associés qui n'étaient pas présents à l'assemblée générale du 24 décembre dernier, sont priés de se rappeler que le 10e anniversaire de l'A. P. E. B., aura lieu, le jeudi, 11 janvier prochain au soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, 354-est, rue Sherbrooke. L'on peut se procurer des billets pour cette partie de cartes, on s'adressant à Mlle Anclair, 662 rue Saint-Hubert, tél. Est 3350.

La SECRÉTAIRE.

AU PROFIT DES INVENTEURS

La succursale Saint-Emile, No 429 de la Société des Artisans Canadiens-français a décidé de donner une soirée le 18 janvier à 8 hres p.m. à la maison Jean le Prevost, 2493 rue Saint-Dominique, près de la gare du Mile-End. Les profits sont au bénéfice de l'Association des Inventeurs du Canada. Il y aura chant, musique, déclaration et conférence sur la guerre par un soldat blessé sur le champ de bataille : M. P. Lecointe, L.C., qui a été décoré de la croix de guerre. Le prix d'entrée est de 25 sous.

L'ARTISTE MISCHA ELMAN

L'illustre violoniste Mischa Elman, qui vient donner un concert, au théâtre de St. Majesté, le 22 janvier, s'est vu féliciter en plein concert, à Pétersbourg, par le célèbre chef d'orchestre Colonne. M. Colonne félicita le jeune virtuose et lui adressa ces paroles de la scène : "Vous êtes certainement un maître, et je suis étonné et émerveillé. Ce sera un honneur pour moi de conduire un orchestre pour vous, mon cher garçon, et mon orchestre à Paris est à votre disposition, et quand vous viendrez, je vous donnerai le plus gros cachet encore payé à un violoniste à Paris." Cette promesse fut réalisée en 1905, quand Elman joua pour la première fois à Paris, comme soliste à un des grands concerts Colonne. M. Colonne de nouveau le félicita publiquement devant la foule encoeurée émue du grand art déployé par Elman au cours de l'exécution de ses pièces.

L'A. C. J. C. À MONTRÉAL

1917

A l'aurore d'une nouvelle année nous formons pour nos lecteurs et amis les vœux les meilleurs d'heureuse année. Que la paix, la consolation et l'ordre soient avec vous !

Dans ce but, il nous faut d'abord étudier. Que l'étude, l'étude sérieuse et constante, soit chez nous une règle de vie ! Notre dignité d'homme le commande et même nos intérêts. Tous les domaines sont dignes de nous, ceux d'ordre artistique et littéraire comme ceux d'ordre moral, social, politique, etc. Et n'oublions pas la question religieuse. Quand Louis Veullot apprit au général Bugeaud qu'il se livrait entièrement à l'étude de la question religieuse, celui-ci lui demanda avec surprise et presque avec dédain : "Que vous proposez-vous d'accomplir ? Vous connaissez la réponse du grand écrivain, il lui répondit froidement : "Je veux faire une révolution."

Si toutes les connaissances doivent faire partie de notre culture, nous n'avons pas moins le devoir de nous spécialiser dans une sphère déterminée, ne pouvant tout maîtriser il convient d'avoir des notions générales sur toute chose et des connaissances spéciales, aussi complètes que possible, sur un ou deux sujets de notre choix, lesquels correspondent à l'habitude à nos meilleurs dispositions naturelles.

Que notre science soit efficace et féconde ! La foi sans les œuvres est une foi morte, et la science sans l'action est un rêve inutile. Ayons une activité efficace qui, sans nous absorber, nous rende féconds.

Que 1917 nous apporte la paix, la consolation et l'ordre ! ANATOLE VANIER.

CONVOICATIONS

RÉGION DE MONTRÉAL

Des Ormeaux : Réunion d'étude le mardi, 2 janvier, à 8 heures du soir, au No 215 de la rue Visitation.

St-Hubert : Le mercredi, 3 janvier, réunion régulière à 8 heures du soir, au No 372 de la rue Désery.

La Salle (section des anciens) : Réunion régulière le dimanche, 31 décembre, à 1 heure et demie de l'après-midi, au collège de Longueuil.

Notre-Dame de Montréal : Réunion le mercredi, 3 janvier, à 8 heures du soir, à l'École du Plateau.

Pie X : Le dimanche, 31 décembre, à 1 heure et demie de l'après-midi, assemblée générale. Sujet : "Le devoir national de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française."

Plessis : Réunion régulière le mercredi, 3 janvier, à 8 heures du soir, dans la salle de Saint-Vincent de Paul, rue Plessis.

Saint-Denis : Le vendredi, 5 janvier, réunion régulière à 8 heures du soir.

Saint-Jean-Baptiste : Réunion régulière le samedi, 6 janvier, à 7 heures et quart du soir.

Sainte-Philomène : Réunion le mercredi, 3 janvier, à 8 heures du soir, au presbytère de la paroisse.

Comité central : Réunion régulière le vendredi, 5 janvier, à 8 heures du soir, au No 1075 de la rue Rachel.

CONDOLÉANCES

Les membres du cercle La Salle, de l'A. C. J. C., ont appris avec douleur les décès récents survenus dans la famille de leur camarade, Camille Prévost. A une réunion tenue ces jours derniers, ils ont résolu de lui transmettre à lui et à sa famille si cruellement éprouvée, leurs sympathies les plus sincères.

JUGEMENTS À ST-HYACINTHE

LE JUGE MARTINEAU REND JUGEMENT DANS DEUX CAUSES QU'IL AVAIT ENTENDUES, CETTE ANNÉE.

Saint-Hyacinthe, 30.— Le juge Martineau était ici mercredi, et il a rendu jugement dans les deux causes qu'il ait prises en délibéré cette année.

Dans la cause de Viens contre Cartier, il s'agissait d'une pénalité de \$200.00 réclamée pour intimidation et influence induite, au cours de l'élection municipale de janvier dernier, à Acton Vale. L'accusé Cartier a été trouvé coupable de la faute qui lui était reprochée, et a été condamné à \$200.00 et les frais.

Dans une cause de Rodier contre Vadnais, le demandeur réclamait sept ans d'arrérages pour une rente de \$50 par année. Le défendeur plaidait qu'il ne devait pas cette rente, parce qu'il avait été convenu qu'elle devait passer pour les frais d'entretien, de logement et de nourriture du demandeur, et de nourriture de l'autre, qui la somme réclamée était plus que compensée par les soins, la nourriture et le logement reçus par le demandeur durant le même laps de temps, ajoutant qu'à tout événement, deux années de cette rente étaient prescrites et ne pouvaient être accordées. Le défendeur a été condamné à payer cinq ans de la rente, formant une somme de \$250, plus les frais de l'action.

Deux affaires nouvelles ont été soumises au juge pendant son passage ici.

NOUVEAU MAÎTRE DE CHAPELLE AU S.-COEUR

Après un peu plus d'un an passé à Sainte-Brigide où il a complètement réorganisé la chorale de la paroisse, M. G. Dupuis vient d'être nommé maître de chapelle du Sacré-Coeur.

C'est une promotion qui fait honneur au talent de ce jeune musicien. M. Dupuis n'a que 28 ans. Il a été l'élève de R. P. H. Lefebvre, S.J., de feu M. G. Couture, de M. Piché et de M. A. Laurendeau, et est en train de se créer à son tour une jolie situation de professeur.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

AGENTS. — Des agents actifs, honnêtes, demandés partout à la campagne. Rétribution, \$5 à \$15.00 par jour. Recommandez-nous des agents. S'adresser à Déry, Boite 626, Montréal.

POSITION DEMANDÉE

Personne compétente, neuf ans d'expérience, demande position dans un presbytère, bonnes références. Écrire cacher postal L. No 12, Village St-Jean-Baptiste, Co. Rouville.

A LOUER

LOGIS MODERNE

2 logis modernes, au centre de la ville, bain, électricité et gaz, 5 et 6 pièces. Possession immédiate, \$14 et \$16. S'adresser à N. G. Valiquette, 477 Sainte-Catherine-est.

A LOUER.—Fermé bien travaillé et en d'excellentes conditions, situé sur la route principale (Main Road) de Petit St-Martin (Little St. Martin). Loyer raisonnable. Pour informations, s'adresser à M. Tannenbaum, 31, rue des Jurés, Montréal.

DIVERS

ARGENT À PRÊTER

J'AI À PRÊTER \$1,000, \$1,500 à \$50,000 et plus, première hypothèque, propriétés à Montréal. Aussi prêts aux fabricants. Conditions avantageuses. Notaire Lebeau, 120 rue Saint-Jacques, Montréal 6015.

Traitement gratuit des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, spécialement pour les enfants d'école. Consultations de 9 à 11 a.m., tous les jours. Hôpital St-Luc, 88 rue St-Denis.

REPARATIONS DE meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Charles Turcot, 707, rue Lafontaine. Tél. Est 5896.

E. ROY Cordonnier

406, RUE SAINTE-CATHERINE, EST

Entre Saint-Hubert et Saint-Christophe

Rassemblement et réparation à la mécanique exécutés en un clin d'œil

Appelés : Est 5226 et ven chausseries, prises domicile, vous seront reportées remises à neuf.

VOLAILLES DE RACE PURE

Nous venons souhaiter une bonne et chanceuse année à nos amis et à notre bonne clientèle. En même temps comme étrennes, nous leur offrons un nombre de Poulottes de toutes races, Plymouth Barré, Blanc, Wyandotte Doré, Argenté et Blanc, Campines argenté, Orpington Blanc et Noir, aussi un lot de poulottes de choix, Orpington Bleu-Livourne Blanc et Brun, Minorque Noir et Blanc, Herminette Clair, Game Péninsulaire et Blanc, Canards Pékin et Courcier Indien à \$7.50 le trio. Oies Toulouse extra à \$15.00 le jeu, trois canes, un jarret, Dindons bronzés de 20 livres au-delà. Grand producteurs. Pousins, Pigeons, Lapins, Tourterelles, Catalogue illustré, 15 gravures, 15 sous par maille. Indispensable aux commerçants. Timbres pour informations.

LA FERME AVICOLE YAMASKA

SAINTE-HYACINTHE, QUEBEC

Arthur S. COMEAU, propriétaire

A VENDRE — Os broyés pour volailles. — Gunn, Langlois et Cie, Limitée, 105 rue Saint-Jacques Est.

A VENDRE — Ouchets du printemps, Leghorn, Plymouth Rock, Wyandotte, Rhode Island, aussi poulottes de race. — Ferme Avicole Langlois, Saint-Jérôme, Comté de Terrebonne, P. Q. T. Paquette, gérant.

AVIS sur les présentes, donné que l'Union Nationale Française et de Refuge, s'adresse à la presse et à la législature de Québec, pour obtenir certains amendements à sa charte, concernant la nomination des membres de vie, et l'élection des officiers.

EDMOND MONDEHARD, crétaire, Montréal, le 29 novembre 1916.

Business College

214 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

FONDE EN 1895

Enseignement individuel le jour et le soir. Positions assurées. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.

ANGUS CAZA, Princ. Reentrée le 15 août.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS

J.-P. BELAIR

AVOCAT — PROCUREUR

CHAMBRE 411

EDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE

180, SAINT-JACQUES

Bureau du soir : Saint-Eustache.

C. H. CAHAN, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Édifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LORENZO CAMIRAND

AVOCAT

Chambre 12. — 97, RUE SAINT-JACQUES

Édifice Banque d'Hochelega

Tél. Main 1422

RENE CHENEVERT

AVOCAT

222, Saint-Jacques. Main, 4019

GEOFFRION, GEOFFRION ET CUSSON

AVOCATS, ETC.

97, RUE SAINT-JACQUES

Édifice de la Banque d'Hochelega

Victor Geoffrion, C.R.

Alme Geoffrion, C. R.

Victor Cusson, C. R. Phone Main 10

LAMOthe, GABOIS et NANTel

avocats, édifice Banque de Québec,

11, place d'Armes, Montréal. Téléphone

Main 3215. J.-C. Lamothe, LL. D., C. R., Emilien Gabois, LL. L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ALFRED LABELLE

AVOCAT

Main 7713, Ch. 53, édifice Duluth, rue Notre-Dame et Saint-Sulpice.

NOTAIRES

J.-A. NADEAU

Notaire

Immeuble "Versailles"

96, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

DOCTEURS

Dr N. BOUCHER

541, GRAND-TRONC

Tél. Victoria, 1929

AUSI, BUREAU, 149, NOTRE-DAME OUEST

Tél. Victoria 1529

SPECIALITES. — Maladies des femmes et jeunes filles, obstétriques, accouchements.

Dr Tancrède BISSONNETTE

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Consultations : 5 à 9 heures a.m., 1 à 3 heures p.m., 6 à 8 heures p.m.

99, RACHEL EST. MONTREAL

Diplôme en hygiène publique. — Heures : 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m.

TÉL. SAINT-LOUIS 3275

Dr Jos.-N. Chaussé

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Maladies de la peau

708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL

Angle de la rue Marquette

EST 6734

Docteur A. DESJARDINS

Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris, Malade de YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523, Saint-Denis. (En face du carré Saint-Louis.

HERVÉ NADEAU

CHIMISTE-ANALYSTE

Licencié en sciences de l'Université de Paris. ANALYSES commerciales, industrielles, médicales ou minérales

Tél. Saint-Louis : 4900. 932 rue Saint-Denis

Dr ARTHUR ROY

SPECIALITE : ASTHME ET ECZEMA

427, SAINT-JACQUES, MONTREAL

Heures de bureau : 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m. Téléphone Est 2610

GUERISON RADICALE

Maladies nerveuses, apoplexie, danse de Saint-Guy, hystérie, alcoolisme par traitement rationnel.

Dr EDGAR TURGEON, 4104 Parc Lafontaine

Saint-Louis, 7607

DENTISTES

Dr NAP. DESJARDINS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Autrefois de Saint-Henri

BUREAU

1111, RUE SAINT-DENIS

Près Marie-Anne

Tél. Saint-Louis, 3945.

DENTISTES GENDREAU

EN MARGE DE LA GUERRE

PAR Joseph-Papin Archambault S. J.

Trois Rencontres

Sous ce titre qu'il a lui-même choisi, un religieux français, interprète dans l'armée anglaise, nous raconte comment il se lia d'amitié — amitié peu communicative — avec un *tommy* catholique, et que l'impression fit sur lui la maie dévotion du soldat.

Cette dévotion, une blessure la fit naître; et elle aurait conduit ce mécanicien anglais au don total de soi à Dieu si son mot n'était venu brusquement le chercher.

J.-P. A. S. J.

La première rencontre eut lieu en décembre 1915. Ce furent les humbles débats de notre amitié, une histoire infiniment simple et presque sans paroles, dont je garde précieusement le souvenir. Le régiment dont je fais partie s'ennuyait, officiers autant que soldats. Les opérations militaires avaient cessé, et l'oisiveté, qui avait d'abord paru détestable, pesait lourdement comme dans une caserne. Pour combler nous demeurions, en Flandre, dans un endroit, particulièrement marécageux; l'hiver approchait, il pleuvait sans interruption. L'inaction nous fatiguait, et nous en venions à maudire comme une prison la plaine immense, brumeuse, uniforme, qui nous séparait de toute civilisation par une ceinture de boue. Le hameau où nous étions cantonnés était pauvre, et on nous avait entassés dans des masures que l'artillerie bavaroise voulait bien nous laisser. Par bonheur pour moi, il y avait une église, abritée contre les obus par un rideau de peupliers, pauvre bâtiment sans portes ni fenêtres, dont les vitres laissaient suinter la pluie, où le *Saint-Sacrement* n'habitait pas, où on ne disait plus la messe... mais, enfin ce bâtiment était une église; on y trouvait le silence et une statue de la sainte Vierge.

Je m'y rendais tous les soirs, vers 6 heures, en ayant soin d'emporter un bout de chandelle dans ma poche... Dès la première fois, je fus étonné, en passant la porte, d'apercevoir une lueur. Dans un coin, un *tommy* anglais, à genoux, sur le sol, lisait précieusement son petit livre. Je n'y pris pas grande attention d'abord. Mais tous les soirs je retrouvai à la même heure le même compagnon. Apparemment, il restait en oraison fort longtemps; à lire, à méditer, à dire des chapelets; certainement plus d'une heure. Furtivement je l'observais. Je remarquai, en dépit de l'obscurité, qu'il appartenait à l'artillerie, qu'il était jeune, grand, blond, soigneusement rasé et peigné; un visage très sec et très vigoureux du pur Anglais. Près de l'oeil droit, entre la joue et la tempe, une longue cicatrice assez récente. Je devinais un grand plaisir de n'être point seul pour orier.

Un beau jour, avant de quitter l'église, mon soldat vint me donner un *shake-hand* énergiquement cordial. Il ne désirait pas entrer en conversation; du moins il n'en avait pas l'air, et j'étais déjà trop habitué au caractère anglais pour ne pas respecter sa discrétion. Toutefois nous avions désormais fait connaissance. A cette époque, jamais nous ne nous sommes parlé. Mais régulièrement, en entrant et en sortant, nous échangeons une poignée de mains devant la très sainte Vierge... et j'essayais en vain de pénétrer le mystère de ses grands yeux bleus.

Quelques fois nous nous rencontrions aussi pendant le jour. Il était alors mécanicien dans un atelier de réparations; son établi avait été installé à une douzaine de mètres de la route. Nous nous saluons gentiment. De temps en temps, rarement, il m'adressait un sourire, tout ensemble froid et affectueux. Deux semaines plus tard mon régiment s'en allait. Nous nous perdîmes de vue.

La deuxième rencontre est récente: 29 juin 1916. La scène fut à nouveau une église... mais située dans un décor tout différent, enchanteur: une contrée ondulée et boisée, un village caché sous les arbres, dans le repli d'une vallée, des maisons, très coquettes, entourées d'un jardinier, échelonnées le long d'une rivière rapide où tournent plusieurs moulins. Après la monotonie et l'immensité de la Flandre, de minuscules et riantes paysages, enrichis de toutes les séductions de la vie.

Il est 7 heures du soir. Une cinquantaine de soldats sont rassemblés devant le *Saint-Sacrement*. L'aumônier, un Irlandais, achève de donner quelques recommandations. Par les fenêtres ouvertes, les rayons du soleil couchant dorant les murs peints jadis à la chaux. Les bouquets de lis et de roses fanées répandent un parfum légèrement enivrant. J'ai retenu le texte du sermon: "Ne craignez point ceux qui peuvent tuer vos corps, mais qui ne peuvent pas envoyer votre âme en enfer." L'instinct est grave; nous sommes à la veille de la grande offensive, de la victoire, du sang versé. Le général a permis de dérober quelques minutes aux occupations militaires, en vue de la préparation à la mort. Tous les soldats récitent le "Confiteor" et l'acte de contrition. L'aumônier, très ému, donne une dernière absolution, une absolution générale. Puis il distribue la sainte communion. Je m'avancé vers la sainte table; quand brusquement le croisi mon ami, qui en revenait. Je l'avais oublié depuis longtemps; pourtant nous nous reconnûmes vite. Comme autrefois, il me prit la main, la serva fort, et me dit l'entendit sa voix pour la première fois, et ne l'entendait plus: une voix ferme, qui martelait les mots... "Sir, I ask you to pray for me to-night and to-morrow morning; to-morrow evening, it might be too late." Il avait l'air calme. Il s'en alla faire son action de grâce, penché dans cette foule où la plupart étaient marqués pour la mort, où tous le savaient, où chacun se demandait: "Suis-je du nombre?"

Le troisième acte fut le plus court et le plus tragique. Notre entrevue dura cette fois à peine une seconde. La bataille est engagée. Mon régiment attend dans un chemin creux,

La plupart des hommes sont étendus sur l'herbe du talus et dorment; d'autres causent à demi-voix, ou songent... Un messager apporte les ordres au colonel, qui les lit à la lueur d'une allumette... J'apprends que nous avons deux ou trois heures devant nous. Je monte sur la colline et rejoins le grand route. La nuit est légère, étoilée. De l'autre côté de la vallée, on distingue confusément la ligne des collines ennemies. Un vent tiède, caressant, apporte le parfum des bords marécageux, des herbes fauchées... et les bruits de la bataille — orchestre immense où les joueurs s'entre-tuent sur une longueur de quarante mille mètres... Dans le lointain tous les sons se mêlent en une rumeur confuse, qui monte comme une marée; Mais on se bat aussi dans les environs, et une oreille exercée y distingue aisément, à leur sifflement, leur crépitement, leur grondement, les engins de mort, comme un amateur d'opéras détermine les instruments de musique. La circulation sur la grand route est très active. Les fourgons de munitions ou d'approvisionnement, les troupes de renfort, croissent les ambulances, ou l'automobile d'un général... Je regarde passer le long des bords des blessés, qui s'acheminent péniblement, ou s'entraident l'un l'autre, vers un poste de secours; les voitures de la Croix-Rouge sont réservées exclusivement aux malheureux qui ont été trop gravement atteints pour faire la route à pied. De temps à autre, deux brancardiers viennent déposer un cadavre sur l'herbe humide, sous les pompiers, à l'endroit désigné pour un futur cimetière. Je m'y rends moi-même, dans l'intention de reciter une prière; peut-être aussi, parmi les victimes, reconnaitrai-je un camarade, quelqu'un de cher. Le brusque jet de flammes qui sort des canons, la lueur plus indécise et plus durable des *starchells*, au besoin le double rapide de ma lampe électrique, me suffisent pour contempler les visages immobiles, lire sur l'épaule le nom du régiment. J'avais déjà examiné cinq ou six corps, quand un coup de canon très rapproché, dont le souffle vint jusqu'à moi, agit les feuilles des arbres, me donna le frisson. Illuminé et emporté par toute la scène, Parmi les morts, à quelques pas, je crus reconnaître mon ami... Je m'approchai de plus près. Je ne m'étais point trompé. Une seconde rafale d'artillerie éclaira cinq fois son visage. Il portait au cou une large plaie. Ce fut notre dernière rencontre. La mort se mettait en travers de nous deux. Je m'emura sur lui le *De profundis* et retournai auprès de mon bataillon.

Dans la quinzaine qui suivit, je fus invité à souper chez un officier supérieur. — Fleurs, fruits, champagne, cigares... Peut-être estimai-je en moi-même, après tant de sang et tant de deuils encore frais l'occasion mal choisie pour un banquet. Toujours est-il que je ne pouvais refuser l'invitation. Le chapelain était au nombre des hôtes. Comment et pourquoi en vins-je à lui parler de mon ami inconnu, je ne sais. Mais à peine eus-je donné son signalement, chose très facile en raison de la cicatrice, que le bon aumônier s'écria: "I do know the man. Tous les dimanches, je l'ai vu dans mon auditoire. Combien de fois est-il venu dans mon logement, se confesser ou se confier à moi. Je lui ai demandé son nom jadis, mais je l'ai oublié. C'est dommage." Après un court silence, l'aumônier ajouta: "S'il avait su que vous étiez, il vous aurait parlé davantage. Il avait l'intention d'entrer en religion." Je demandai sur quel ordre il avait fixé son choix. — La dernière fois que je reçus sa visite, me fut-il répondu, le choix était encore bien incertain. Il hésitait... Il connaissait la Compagnie de Jésus par les vies de saints, mais il n'avait jamais vu de Pères. En tout cas, peu importe: qu'il eût opté pour les Bénédictins, ou les Franciscains, ou autres saintes gens, il eût fait tout un excellent frère, intelligent, adroit, de ses mains, pieux de cœur. Je vous le savorais davantage: "D'où la vocation lui venait-elle?" — "Du Bon Dieu sans intermédiaire... Son histoire est facile à résumer. Au début de la guerre, notre soldat était un chrétien ordinaire, ni meilleur ni pire que ses compagnons d'armes. Une balte en passant, lui déchira la joue et le convertit. De ce jour-là, il se prit à réfléchir, et doucement s'opéra une transformation." — "Aujourd'hui, un cimetière soigneusement entretenu, aux croix brunes bien alignées occupe la place de la prairie, au bord de la route, sous les pompiers. Mon ami repose en cet endroit. Mais parmi tant de tombes, comment pourrais-je reconnaître la sienne? Les noms sont écrits sur les croix. Mais qui me dira jamais son nom? Je ne me plains pas d'être passé d'un bond, en un clin d'oeil, du fracas de la bataille dans la paix éternelle. L'éclair d'obus qui l'a tranché de ce monde n'a pas, je l'espère, rompu notre amitié pour si peu.

Georges COURTADE.

POUR LES ENFANTS DE NOS SOLDATS

UNE RECEPTION A L'ARSENAL DU 65e, DIMANCHE.

L'arsenal du 65e régiment, avenue des Pins, sera le théâtre d'une scène impressionnante, dimanche prochain. C'est, en effet, à cette occasion que les enfants des soldats canadiens-français, qui sont partis pour le front, seront l'objet de la réception de Noël dont les préparatifs sont commencés il y a plusieurs semaines. Les officiers et les dames qui ont pris un vif intérêt à l'entreprise, se sont réunis mardi après-midi, à l'arsenal, et ont dressé un programme qui ne manquera pas, espérons-le, de satisfaire tous les goûts. De nombreux jouets et bonbons, ainsi que tout ce qui contribuera à amuser les petits, seront distribués à souhait.

ECHOS DE NOEL

UNE BELLE FETE DANS LA PAROISSE ST-JACQUES.

Sous la présidence de M. le curé Gauthier, jeudi, 21 décembre avait lieu, dans les salles du Rosaire de la paroisse St-Jacques, une magnifique fête pour les enfants de l'école St-Jacques, Pécote Montcalm, et le patronage Olier. Deux magnifiques arbres de Noël avaient été installés, grâce au dévouement de Mme Masse et Mme Eugène Lassalle, assistées de Mlle Manseau pour l'un et de Mlle Villeneuve, Mme Pépin et Mme Gareau pour l'autre. Ces arbres étaient remarquables tant par leur superbe et artistique décoration que par l'abondance des cadeaux. Plus de 300 enfants et jeunes gens ont été emportant plein bras bonbons et jouets de toutes sortes. On ne saurait trop louer le zèle de ces dames qui, sous l'aimable

M. Valiquette

471-477 RUE STE-CATHERINE EST



Notre grande vente de janvier ouvrira mardi le 2 janvier

NOTRE IMMENSE VARIETE DE RUGS, TAPIS, RIDEAUX, PAPIER TENTURE, SERA VENDUE SANS RESERVE A DES REDUCTIONS ENORMES.—MARCHANDISES EMMAGASINEES ET ASSUREES, GARDEES JUSQU'AU 1er MAI SI DESIRE

Notre grande vente à escompte est une économie réelle pour qui veut profiter de cette grande opportunité.

Mardi le 2 janvier, à 8 heures précises, commencera cette vente d'ameublements de salle à manger, de chambre à coucher, de Living-Room et de salon.

Tout notre immense assortiment est inclus dans cette vente à un escompte de pas moins de 20% sur nos prix qui sont tous marqués en chiffres connus. Des centaines d'ameublements dépareillés porteront des étiquettes spéciales et seront vendus à des réductions de 25%, 33 1-3%, 40% et 50%.

Avant de faire vos achats du mois de janvier, n'oubliez pas que notre assortiment de tout article, mobilier, est si grand et si immense que nos salles d'échantillons couvrent un espace d'au-delà de 100,000 pieds carrés.

Nous avons ici le produit de tous les manufacturiers de grande importance, c'est vous dire que quel que soit l'article montré ailleurs, nous l'avons ici.

Tous nos prix sont marqués en chiffres connus.

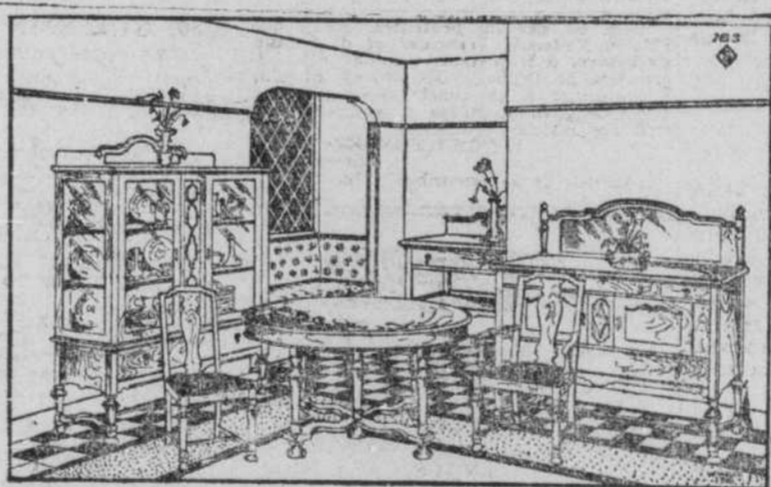
Le motto de notre maison est SATISFACTION OU ARGENT REMBOURSE. En justice pour vous-même, pouvez-vous faire un achat de mobilier, sans avoir vu cette immense variété?

Des milliers de belles carpettes (rugs), toutes de produit anglais, Wilton, Axminster, Bruxelles et Tapisserie, de toutes les grandeurs et de tous les dessins, d'une variété infinie de couleurs ainsi que des centaines de rouleaux de tapis, à la verge, également de toutes les qualités et d'une variété infinie de coloris, prêts à être transformés en rugs ou carpettes pour s'ajuster à vos diverses pièces.

Nous avons été assez heureux pour placer au début de la guerre, des commandes de toutes ces marchandises qui viennent de nous arriver. Les prix, depuis, dans certains cas, sont augmentés de 50%.

Jugez de l'avantage d'un choix maintenant à un escompte de 20%.

Notre escompte de janvier s'applique également à nos rayons de papier-tenture, rideaux, draperies, ainsi que prélatrs et linoléum.



Les comités élus mardi sont les suivants:

Comité de réception: Président, Mme Arthur Mignault; Mmes Jérémie Décarie, Jules Hamel, Pierre Bisailon et Mlle J. Dansereau.

Comité des sports: Président, Mme F. L. Boïque; Mmes Huguéin, Dubrule et Trisham Coffin.

Comité des rafraichissements: Mme Henri Duverger, présidente; Mmes L. G. de Fontaine, L. J. de Tomancour, M. Scarth, A. Morin, M. L. A. Lemieux, Higuéin, et Milles Beauchamp, Duverger et Leriche.

Comité des décorations: Mme J. T. Ostel, présidente; Mmes O. S. Perrault, H. Labelle, F. S. Mackay et Olivier Asselin.

Bonbons: Mmes J. W. Barré, W. U. Roivin, A. L. Larose, A. Lalonde et F. Paire.

Le colonel Mignault et le lieutenant-colonel Henri Duverger, lieutenant-colonel honoraire du 150e bataillon d'outre-mer, qui prennent un vif intérêt à l'entreprise, étaient présents à la réunion de mardi.

Nos meilleurs voeux de bonne année!

Que pouvons-nous vous souhaiter, CITOYENS CANADIENS-FRANCAIS, sinon la santé voulue pour mener à bien vos entreprises, une prospérité de bon aloi qui en sera le juste fruit et ce précieux courage moral sans lequel vous ne sauriez faire face aux vicissitudes de la vie? Quant à ceux d'entre vous qui, durant l'année expirante, nous avez honorés de votre confiance, nous adressons nos plus sincères remerciements et vous prions de croire que nous ne ménagerons pas nos efforts pour vous assurer, comme par le passé, le meilleur des services aux plus bas prix.

The Montreal Light, Heat and Power Company

direction de M. l'abbé Lacombe, se sont dévoués pour apporter, en ces jours de fête, la joie à tous ces chers enfants et rendre un hommage de reconnaissance à tous les généreux donateurs.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

LE HEROS
Essayez une fois ce fameux tabac à pipe, le seul sur le marché, qui soit fermenté par un procédé scientifique. Vous verrez qu'il est sans égal.

En vente partout, à 5, 10, 25 et 75 sous. Un paquet d'une livre expédié franco sur réception de 75^c sous

The St. Jacques Tobacco Packing Co., Ltd
Saint-Jacques l'Achigan, Qué.
Dépt. des ventes pour Montréal
47, Avenue Mont-Royal est. Tél. Saint-Louis 4329

LE SIROP MATHIEU
AU GOUDRON ET A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
GUERIT UN RHUME EN 24 HEURES

ARRÊTER A SES DÉBUTS UN RHUME, UNE BRONCHITE PAR L'USAGE DU SIROP MATHIEU, C'EST PRÉVENIR LES PIRES MAUX

L'usage du SIROP MATHIEU, au Goudron et à l'Huile de Foie de Morue, fera disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre, la bronchite la plus invétérée et laissera les bronches et les poumons forts, sans pour pouvoir combattre toute nouvelle attaque.

Par son usage régulier on parviendra souvent à guérir la consommation, car le goudron qui le contient arrêtera la décomposition des tubercules du poumon et détruira les microbes qui en sont la cause, tandis que l'Huile de Foie de Morue servira à stimuler, à renforcer, à tonifier tout le système.

EN VENTE PARTOUT

POUDRES NERVINES Ces frissons, ces accès de fièvre, toutes ces douleurs, ces maux que vous éprouvez dès le début d'un rhume disparaîtront promptement après quelques doses de **POUDRES NERVINES**, l'anti-douleur efficace, inoffensif et sûr. **PRIX 25 cts.**

LA CIE J.-L. MATHIEU, Propriétaire. SHERBROOKE, QUE.

VIN DUBONNET

Le célèbre Tonic et Apéritif Français

Un vin délicieux qui combat la faiblesse et le manque d'appétit

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL, Can.

LE CIGARE OVIDO HABANA

LE CADEAU EXCLUSIF POUR LES FETES

Doux, frais et d'un arôme exquis, c'est sans exception, le meilleur mot en fait de cigares. Parfait de qualité et de fabrication, le cigare "OVIDO" occupe une place unique comme cadeau idéal pour le fumeur. Connu et apprécié dans tout le Canada comme représentant "La Perfection en fait de CIGARES".

EN VENTE PARTOUT A 10c CHACUN ET EN BOITES DE 10, 25 ET 50.

L. O. GROTHE, Limitée, fabricants, MONTREAL

MAISON CANADIENNE-FRANCAISE

CADEAUX

POUR LES FETES

\$10.00 à \$1,000

PHONOGRAPHES ET PIANOS

Distributeurs des Phonolas Pathé-phonos et disques Pathé depuis 10 ans, avec un service incomparable.

NEW SCALE WILLIAMS ENNIS & CO. WEBER CANADA PIANO Co., Etc.

J. HURTEAU & CIE Ltée.

Maison canadienne-française. Fondée en 1893

Faites votre choix de bonne heure 316, RUE SAINTE-CATHERINE EST

MAISON DE CONFIANCE

**A tous nos clients
et amis**

nous offrons nos meilleurs
vœux et souhaits de

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE**

Morin & Frère

Merceries et nouveautés
pour hommes.

7-est rue Sainte-Catherine

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui nous ont encouragés en achetant durant l'année qui s'achève une ou plusieurs de nos marques de cigares :

LA THORA, LA CHAMPAGNE ou
GRAND MOTHER.

Nous sollicitons de nouveau votre patronage pour 1917 et nous souhaitons à tous une

**Bonne et heureuse
année !**

La Champagne Cigar
Limitée

199-EST, RUE NOTRE-DAME.

A la veille du Nou^{vel} An

je suis heureux de remercier très sincèrement tous mes clients et amis du précieux encouragement qu'il m'ont donné durant l'année qui s'achève.

A tous, ainsi qu'à leurs familles, j'offre mes meilleurs vœux et souhaits de bonheur et de prospérité.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

L.-N. MESSIER

849-EST, AVENUE MONT-ROYAL.

Nos remerciements les plus sincères à tous nos clients et amis pour l'encouragement reçu durant l'année écoulée.

A tous et à chacun ainsi qu'à vos familles,

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE !**

J.-A. Surveyer
LIMITÉE

52, boulevard Saint-Laurent

Bonne et heureuse

année à tous nos

clients et amis.

Char Desjardins & Co
Limitée

130, RUE SAINT-DENIS

En invitant le public à venir visiter notre nouveau magasin, nous remercions en même temps nos clients et amis de l'encouragement reçu durant l'année écoulée.

A tous et à toutes leurs familles, nous disons du fond du coeur:

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

M. Robert & Cie

marchands de poêles

627-EST AVENUE MONT-ROYAL

Nous sommes heureux de profiter de la fin de l'année pour offrir à tous nos clients et amis nos remerciements les plus sincères pour le bienveillant patronage qu'ils nous ont accordé durant 1916. Grâce à votre encouragement, notre succès a dépassé toutes nos prévisions et le moins que nous puissions faire est de vous en remercier du fond du coeur et de vous demander de continuer durant la nouvelle année à venir nous voir pour vos achats.

A vous tous et à vos familles, nous offrons très sincèrement nos meilleurs vœux de santé et de prospérité pour 1917.

**Bonne et heureuse
année**

MAISON

A. H. Lesage

219-EST RUE SAINTE-CATHERINE
près Sanguinet

Nous remercions nos clients et amis du bienveillant patronage reçu durant cette année, et souhaitons à tous et à leur famille nos meilleurs vœux pour une

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE !**

Armand Doin

76-EST RUE NOTRE-DAME
vis-à-vis le Palais de Justice

**Avec tous nos
remerciements**

pour le patronage reçu durant l'année qui s'achève, nous adressons à tous nos clients et amis nos meilleurs vœux et souhaits pour 1917.

A tous nous disons du fond du coeur:

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE**

S.-L. Contant

590-est, rue Marie Anne

Nous remercions très sincèrement toutes les personnes qui, durant l'année écoulée, ont bien voulu nous accorder leur bienveillant patronage.

Nous sommes heureux de profiter du renouvellement de l'année pour offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs vœux de santé et de prospérité, à tous,

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

**Langevin &
l'Archevêque**

libraires-imprimeurs-éditeurs, marchands d'ameublements de bureaux, bibliothèques à sections, meubles-classeurs, etc.

8-10, RUE SAINT-JACQUES

Je suis heureux

de profiter du déclin de cette année pour remercier tous mes clients et amis du bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé durant 1916.

A tous et à chacun de vous, ainsi qu'à vos familles, je suis heureux d'offrir mes meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

J. E. BOURCIER

MARCHAND DE FOURRURES

219, RUE AMHERST



Nous remercions très sincèrement tous nos clients et amis du bienveillant patronage qu'ils nous ont accordé durant l'année écoulée.

A tous nous souhaitons, ainsi qu'à leur famille, une

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE !**

S.-A. de Lorimier

34-OUEST, RUE NOTRE-DAME

Je suis heureux

de profiter de l'approche de l'an nouveau pour remercier sincèrement tous mes amis et clients du bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé durant 1916.

A tous je souhaite très sincèrement, ainsi qu'à leurs familles, une

**Bonne et heureuse
année !**

J.-O. Martineau

ANGLE MONT-ROYAL ET
PAPINEAU.

**Grande Réduction**

sur toutes nos montures de lunettes, lorgnons, yeux artificiels.

Yeux artificiels... \$3.00
Yeux artificiels réformés... 6.00
Montures de lunettes Gold filled 2.25
Montures de lunettes Alumnico 1.50
Verres sphériques, 1ère qualité 1.00
Verres composés, 1ère qualité... 2.00
Verres Toriques, 1ère qualité... 2.75

Chez J.-H. NAULT
OPTICIEN

225-est, Ste-Catherine
PRES SAINT-DENIS

N.B.—Quiconque apportera copie de cette annonce aura droit à 10% de réduction sur achat de lunetterie.



Nous remercions très sincèrement toutes les personnes qui, durant l'année écoulée ont bien voulu nous accorder leur patronage par l'achat d'un graphophone ou de disques Columbia.

A tous nos clients et amis et à leur famille, nous souhaitons que l'année nouvelle soit pour eux remplie de bonheur, de santé, de succès et de prospérité.

A tous nous disons du fond du coeur,

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Canadian Graphophone Co.

Distributeurs généraux du Columbia pour la province de Québec

202 - est, Sainte-Catherine

A nos clients et amis, remerciements sincères pour l'encouragement reçu durant l'année écoulée.

A vous tous et à vos familles,

**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE !**

J. Emile Boulanger

"HABERDASHER DE LUXE"
302 EST, RUE ROY

Près Saint-Denis

LA SEMAINE AGRICOLE

UN GRAND INTERET SUSCITE A MAGOG. — SEANCES A PLUSIEURS ENDROITS. — LA CULTURE MARAICHERE. — DES PROJECTIONS LUMINEUSES.

Magog (Stanstead), P. Q. — La Semaine agricole a été pour la région une innovation qui devra amener les plus heureux résultats. L'intérêt suscité partout pour les questions agricoles comme pour celles de l'hygiène domestique, a tenu suffisamment de la grande utilité des cours. Tous s'étaient donné la main pour assurer le succès de la semaine. Le clergé catholique et protestant et les directeurs des cercles agricoles se mirent activement de la partie.

Le lundi, MM. A. Désilets, J. Masson et J. T. Hamel ont parlé de drainage et de rotations, d'économie rurale et de culture potagère; le soir, l'on parla de l'engraissement du veau, du choix des races, soit pour la production de la viande ou du lait; de cultures potagères spéciales, d'insecticides et de jardinages d'ornement. Ces messieurs demeurèrent après la réunion pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements faites par les cultivateurs présents. L'on sut profiter de la présence des professeurs pour les amener à tour de rôle, chacun suivant sa spécialité, visiter les fermes des environs. C'est ainsi que bon nombre de cultivateurs ont pu obtenir quantité de renseignements éminemment pratiques, ceux-ci étant donnés sur les lieux mêmes où ils pourront servir.

Mardi et mercredi, il y a eu des séances en plusieurs endroits. A la salle du marché, les conférenciers traitèrent de la culture maraichère. Dans la salle du couvent, M. L. Pare, Leblanc et Jeanne Antel ont donné des cours d'enseignement ménager.

Dans l'après-midi, les cours réguliers furent donnés par M. A. Désilets sur l'élevage du mouton et le choix des races; par M. Cyr. Vaillancourt, sur les abeilles, le choix de la ruche, la manipulation, l'hivernage et le reste; M. Luc Dupuis, sur le soin et la culture de l'étable, l'aménagement de la cabane à sucre et son outillage; enfin, M. A. Désilets ferma la série par une causerie sur les engrais naturels et chimiques.

Le soir, M. Léo Brown a traité de la culture du trèfle, des prairies et des pâturages.

Le lendemain matin, les cultivateurs réunirent plusieurs chevaux ayant les tares et les maladies les plus diverses, et le docteur Bajiote, M.V., a vivement intéressé les propriétaires par une étude sur ces différents maux, et le soin des chevaux en général. L'après-midi fut consacrée à l'étude de la culture du blé d'Inde, de l'ensilage et des plantes-racines; une discussion très utile s'en suivit où le conférencier, M. Léo Brown, put fournir les renseignements que son expérience très variée lui fournissait. Puis ce fut le docteur Bajiote qui s'attaqua aux maladies courantes sur la ferme et parla d'hygiène préventive. M. J. B. Trudel lui succéda en développant les avantages du contrôle laitier et les méthodes bien simples qui l'assurent. Puis, M. Abel Raymond, B.S.A., traita de la culture des céréales. Le soir, MM. Cyr. Vaillancourt, Raoul Dumaine, Hansen (que traduisit M. Désilets), et J. E. Grisé, traitèrent tour à tour de l'apiculture pratique, de l'apiculture, de l'élevage des porcs à bacon et finalement des conserves alimentaires.

Jeudi, il y a eu des démonstrations sur la volaille; l'abattage, le plumage, le pressage, l'emballage et le chaponnage. L'après-midi et le soir du jeudi furent consacrés à l'étude de la médecine vétérinaire, de l'alimentation des porcs et de l'élevage du cheval.

Le vendredi devait amener la fin de la semaine agricole. Le matin, les démonstrations d'usage furent données, l'une par M. Louis Bibeau, et l'autre par G. Reynaud. Ce dernier s'attachant surtout à la façon de faire la greffe et de manipuler les petits plants d'arbres fruitiers en général. L'après-midi, M. L. Bibeau eut l'occasion de donner des renseignements très intéressants sur le fonctionnement des beurrieres et des fromageries de la province, sur les vicissitudes de nos exportations de beurre et de fromage.

M. Reynaud parla ensuite d'arboriculture fruitière, et M. Jean Masson, de la comptabilité agricole et de la nécessité de tenir des livres. M. le Dr Corsin, du conseil supérieur d'hygiène, lui succéda et traita de l'alimentation à la maison et des précautions à prendre pour éviter les maladies.

Le vendredi soir, la grande salle du marché s'est comblée. M. le curé Brossard, qui avait si puissamment contribué au succès de ces réunions, assista, ainsi que plusieurs des principaux citoyens qui s'occupent de la cause agricole. M. Teasdale, qui, toute la semaine durant, avait présidé aux séances du soir, avait donné un dernier témoignage de l'intérêt qu'il porte à cette véritable croisade que sont les cours abrégés organisés par le ministère de l'Agriculture. MM. A. E. Lalonde et H. J. Hébert, tous deux représentants du Pacifique Canadien, assistaient également.

Au cours de la soirée, M. le curé eut l'opportunité de remercier les conférenciers de leurs travaux en leur faisant entrevoir les plus heureux fruits. M. Teasdale, à son tour, dit sa satisfaction de voir ainsi les écoles d'agriculture transportées pour ainsi dire à la porte des cultivateurs. Il assure aux professeurs que les cultivateurs avaient su apprécier leur dévouement et qu'ils ne manqueraient pas de mettre à profit les précieux renseignements qui venaient de leur être apportés.

M. Reynaud expliqua une série très variée de projections lumineuses qui donnèrent à la réunion un caractère tout particulier, tant par l'efficacité de cet enseignement par les yeux que par le dévouement procuré aux cultivateurs qui avaient suivi avec une assiduité et une attention remarquables les conférences de la session qui se terminait ce soir-là.

Auto-intoxication ou empoisonnement organique

Condition dangereuse qui produit plusieurs maladies bien connues

Comment se protéger contre cet inconvénient

"Fruit-a-tives" — Le merveilleux remède tiré des fruits vous protégera

Auto-intoxication veut dire empoisonnement organique, et la cause en est la constipation continue ou partielle, ou l'action insuffisante des intestins.

Les matières inassimilables sont absorbées par le sang au lieu d'être expulsées journellement du corps ainsi qu'elles devraient l'être. Comme résultat, les reins et la peau sont surchargés, dans leurs efforts pour éliminer ce poison du sang.

L'empoisonnement du sang de cette manière est souvent une cause d'indigestion, de perte d'appétit et de dérangements d'eslomac. Il peut aussi produire des maux de tête et des insomnies.

Il peut causer une inflammation des reins et amener des douleurs dans le dos, des rhumatismes, la goutte, et des douleurs articulaires. C'est la cause principale de l'eczéma; en un mot, cet empoisonnement maintient le système entier dans un mauvais état de santé par l'absorption constante faite par le sang des matières qui devraient être rejetées.

"Fruit-a-tives" guérira toujours l'auto-intoxication ou empoisonnement organique, vu que "Fruit-a-tives" agit doucement sur les intestins, les reins et la peau, et qu'il fortifie le système nerveux.

Prix de la boîte, 50 sous, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25 sous. Chez tous les fournisseurs, ou expédier franco sur reçu du prix par la Cie "Fruit-a-tives", Limitée, Ottawa.

LES TRAVAUX DU PACIFIQUE

UNE REVUE DE L'ANNEE 1916. — L'AMELIORATION DE SON RESEAU. — LA GARE DE QUEBEC. — UN INVENTAIRE DE NOS RESSOURCES NATURELLES.

L'année 1916 a été l'une des plus intéressantes dans l'histoire du Pacifique Canadien, car malgré le terrible conflit dans lequel est engagée plus de la moitié de l'univers et la part active qu'y prend le Dominion, cette compagnie a pu lors de l'assemblée annuelle des directeurs, montrer à ses actionnaires un chiffre de recettes nettes plus fort que tous ceux des années précédentes. L'année qui vient de se terminer a été pour les chemins de fer et pour le C.P.R., en particulier, une année de progrès, une année prospère sous tous rapports, pendant laquelle le commerce a pris un essor jamais égalé dans l'histoire du pays. Quoique aucun travail de première importance n'ait été commencé par le Pacifique Canadien, au cours des derniers douze mois, la compagnie n'est pas pour cela restée inactive en ce qui concerne l'amélioration de son réseau; elle a continué et dans plusieurs cas, achevé, diverses entreprises importantes dont elle avait jeté les bases avant 1916.

Parmi celles-ci, le tunnel Connaught, la gare de Québec et celle de Toronto-Nord en sont les principales. Percé sous le mont MacDonald dans les Selkirks, en Colombie-Anglaise, le tunnel Connaught, long de cinq milles, est actuellement ouvert à la circulation des trains. C'est dans le genre, le travail le plus important jamais entrepris en Amérique. Commencé au début de l'année 1914, cette arête gigantesque dont le forage, sous la direction de M. J. G. Sullivan, ingénieur en chef des lignes de l'Ouest du C.P.R., a coûté \$6,500,000, réducteur de 552 pieds l'élevation de la voie à travers la passe de Rogers, élimine de nombreuses courbes et plusieurs milles de remises à neige qu'il fallait entretenir à grands frais. C'est sans aucun doute l'une des entreprises particulières les plus considérables que la compagnie ait fait exécuter sur son réseau, une entreprise qui peut rivaliser avec celles du même genre qui font l'orgueil des chemins de fer de l'Europe.

La réorganisation du terminus de Québec est aujourd'hui un fait accompli. Les remises pour le fret ainsi que la plupart des voies avaient été complétées en 1915, tandis que la nouvelle gare a été inaugurée et ouverte au public le 10 août dernier. Cette gare est un chef-d'oeuvre d'architecture et fait honneur à la vieille capitale, qui depuis plusieurs années ressentait le besoin d'une telle amélioration. L'édifice est de style "vieux château de France" et s'adapte merveilleusement au caractère historique de la cité de Champlain. Il va sans dire qu'elle est des plus modernes.

La gare de Toronto-Nord, commencée en 1915, a aussi été terminée en 1916, quand le 14 juin, le maire Church l'inaugura au trafic. Moins considérable que celle de Québec, elle n'en est pas moins un monument d'élégance et de goût. Au cours de l'année, le C.P.R. a encore construit à Brantford, conjointement avec le Hamilton Railway, une jolie gare qui devra servir aux besoins des deux lignes de chemins de fer en cette ville.

En se portant récemment acquéreur du Lake Erie and Northern Ry, le C.P.R. a amené ses trains dans un des plus fructueux districts de l'Ontario-ouest, entre Galt, Kitchener, Brantford et Port-Dover. L'excellent service de trains que la compagnie donne désormais à la population de ces districts, facilite le transport des produits agricoles si abondants dans la région et l'affluence des touristes qui y sont attirés par les nombreux points pittoresques.

La compagnie Canadian Pacific Ocean Services a aussi eu une année très active. Sur l'océan Pacifique, deux des plus grands navires de la flotte, l'"Empress of Russia" et l'"Empress of Asia" ont été remis en service entre Vancouver et Hong Kong, après avoir été employés comme croiseurs auxiliaires pour la protection du commerce allié dans les mers orientales. En vue de suffire aux besoins du commerce entre le Canada et la Russie, la compagnie a commencé d'importants travaux dans le port de Vancouver. Plus de \$1,500,000 vont être dépensés pour le creusement du port et l'amélioration des quais. On a aussi dépensé de fortes sommes l'été dernier pour l'amélioration des quais du C. P. R. à Saint-Jean, N.B.

Certains changements ont été effectués dans le département des hôtels; ceux de Banff Spring, du Lac Louise, Algonquin et Château Frontenac ont subi des améliorations considérables qui contribueront encore à augmenter le renom que se sont acquis les palais que le C. P. R. a mis à la disposition du public voyageur.

Les autorités du Pacifique Canadien ont continué en 1916 à assés de toutes manières le gouvernement du Dominion dans son effort pour obtenir la victoire sur les empires du Centre. Un grand nombre de ses employés se sont enrôlés durant les derniers douze mois, et chacun d'eux a retiré six mois de salaire après avoir quitté sa position. Les trains et les paquebots ont transporté de milliers de soldats et les usines ont fabriqué des millions d'obus et de cartouches. Pour aider à la solution du problème de l'établissement de soldats après la guerre, lord Shaughnessy a encore élaboré pour les terres de la compagnie un plan de colonisation dont on attend de grands résultats. Des fermes sont actuellement préparées dans l'Ouest, sur lesquelles des leur retour au pays, nos vétérans pourront immédiatement aller s'établir. Tout sera prêt de leur arrivée et ils n'auront qu'à se mettre à l'oeuvre pour l'exploitation de leurs propriétés. Il est évident que les termes de paiement seront très faciles et tout à l'avantage de nouveaux colons.

En terminant cette revue des travaux du Pacifique Canadien en 1916 on ne peut oublier de mentionner la campagne commencée sous les auspices de lord Shaughnessy, par la compagnie Arthur D. Little, chimistes-analystes de Boston, pour mener à bonne fin un inventaire complet de nos ressources naturelles, qui nous permettra d'augmenter le développement de nos industries et l'exploitation de nos richesses nombreuses. En ce moment où tous les pays sont activement occupés à se préparer à la concurrence qui se fera après la guerre, ce mouvement vient à propos et nous devons féliciter ceux qui l'ont entrepris et leur donner tout l'appui que nous pouvons.

FUNERAILLES DE M. J.-E. ARCHAMBAULT

ELLES ONT LIEU A SAINT-GABRIEL AU MILIEU D'UN GRAND CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Joliette, 30 — Dimanche a été chanté à la cathédrale de Joliette le service funèbre de M. J. Eloi Archambault, notaire, ancien député du comté de Berthier aux Communes, décédé à l'hôpital Saint-Eusèbe.

La levée du corps a été faite par Mgr Piette. Le service a été chanté par le fils du défunt, M. l'abbé O. Archambault, vicaire à la cathédrale de Joliette, assisté de M. l'abbé J. R. Lavallée et de M. l'abbé J. B. Chagnon, vicaires. S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, était présent à la stalle.

Assistait au coeur: Mgr F. X. Piette, P.D., curé de la cathédrale; le chanoine J. O. Dubois, doyen du chapitre; L. J. Morin, chanoine honoraire, supérieur du séminaire de Joliette; Georges Bélanger et Joseph Soumis, anciens curés, l'abbé Félix Poirier, aumônier à l'hospice Saint-Eusèbe, et les prêtres de l'évêché.

La dépouille qui avait été exposée à l'hôpital Saint-Eusèbe, de Joliette, où le défunt était malade depuis plusieurs mois, a été transportée à Saint-Gabriel de Brandon, le 25, et exposée chez le beau-frère du défunt, M. Damase Lavallée.

La levée du corps fut faite par le chanoine J. N. Ferland, curé de Sainte-Elisabeth. MM. les abbés Victor Pauzé, supérieur du collège de l'Assomption, et J. A. Pauzé, curé de Saint-Gabriel de Brandon, dirent des messes pendant le service. M. l'abbé O. Archambault a chanté le service. Le Rév. Père Noisieux, C.S.V., et l'abbé J. V. R. Lavallée, servirent comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Rosario Forest, vicaire de Saint-Gabriel, assistait au choeur.

Conduisaient le deuil, M. l'abbé O. Archambault, fils, et M. Rodolphe Girard, d'Ottawa, gendre du défunt; MM. Narcisse Denis, Dr Henri, Armand Archambault, son frère, M. Damase Lavallée, son beau-frère, M. Francis Archambault, son neveu. Les porteurs étaient MM. E. Remington, J. N. Provost, A. Michaud, P. Poirier, P. Farly, L. Jacques.

Outre ses deux enfants, le défunt laisse Mme F. Archambault, sa mère, M. Narcisse Denis, Dr Henri et Armand, ses frères, Anna, sa soeur, épouse du Dr E. Gervais, de Saint-Jovite, Mlle B. Parent, sa belle-soeur, MM. Damase Lavallée, Joseph, Ernest et Edmond Parent, ses beaux-frères.

PETIT CARNET

FIANÇAILLES.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marie-Reine Bélaïr, de Maskinongé, au Dr Albert Boucher, de Montpelier, Vermont.

Les fiançailles de Mlle Noëlle Bélaïr, de Maskinongé, à M. Emile Granger, pharmacien de Montréal, ont eu lieu le jour de Noël.

RECEPTION.

Selon l'usage, le lieutenant-colonel P.-R. Bisailon du 85ème et son état-major recevront le premier janvier, de onze heures à midi, aux quartiers généraux du régiment à l'arsenal de la rue Craig.

LE PORT DES BANDAGES HERNIAIRES EST CONDAMNE

Un simple support mécanique ne guérit pas.—La pression du bandage a été déclarée nuisible.

Au mieux, un bandage herniaire n'est qu'un expédient — un support trompeur posé contre un mur qui s'écroule — et on ne peut s'attendre à ce qu'il ait plus d'effet qu'un soutien simplement mécanique. La pression du bandage retarde la circulation du sang, dérobant aux muscles affaiblis ce dont ils ont cependant le plus de besoin: la nutrition suffisante.

Mais la science a trouvé un moyen, et quoique, en ce pays, souffrir d'avoir à porter un bandage herniaire, est invité à en faire l'essai chez lui, dans sa propre maison. Le "PLAPO-PAD" ADHESIF de STUART, est, sans l'ombre d'un doute, le traitement le plus logique et le plus scientifique, celui qui réussit le mieux dans les cas de hernies, que le monde ait jamais connu. Il est aussi doux que du velours, il s'applique facilement, il coûte fort peu. Vous pouvez en faire usage durant votre travail comme pendant votre sommeil. Il adhère si étroitement au corps qu'il ne peut absolument pas glisser ni changer de place, et partant ne peut échauffer ou pincer. Pas de courroies, pas de boucles, pas de ressorts.

Apprenez à refermer les ouvertures herniaires de la manière que la nature le demande, de telle sorte que la rupture NE PUISSE PAS descendre. Envoyez aujourd'hui votre nom à la "Plapo Pad Co.", 2213, Saint-Louis, Mo., pour obtenir GRATUITS un "Plapo Pad" d'essai, avec les renseignements instructifs nécessaires.

BAS ELASTIQUES

La maison Nap. Tourangeau & Cie a le plaisir d'annoncer aux personnes souffrant de varices ou de phlébites qu'elle est maintenant en position de leur offrir des bas élastiques supérieurs, faits d'un seul morceau, c'est-à-dire sans couture, éliminant par ce fait toute irritation de la peau et des tendons, ne produisant aucune échauffaison et assurant plus de confort.



Seamless New Style: Horn Bros.

Ces bas sont faits de caoutchouc et de tissus de haute qualité. Nous expérimentons avec ces bas depuis trois ans et nous sommes certains qu'il n'y a rien de comparable sur le marché. Fabriqués sur mesure seulement. Nous adresserons sur demande une formule indiquant comment prendre les mesures.

Nap. Tourangeau & Cie

361a rue St-Jacques

Tél. main 3055, Montréal.

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME

SAINT-HYACINTHE, QUE. COURS COMMERCIAL COMPLET

Sténographie, clavographie, comptabilité sous toutes ses formes, télégraphie, administration des gens.

ANGLAIS, FRANCAIS

Les cours de l'École Lalime sont complets, rapides et pratiques. Soit individuel à chaque élève.

IMPORTANT

A l'École Lalime tout élève peut en 4 ou 5 mois acquérir l'instruction suffisante pour obtenir une excellente position dans nos premières maisons commerciales du Canada et des Etats-Unis.

Demandez le prospectus de L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME, Limitée, Saint-Hyacinthe, Qué.

AVIS PUBLIC

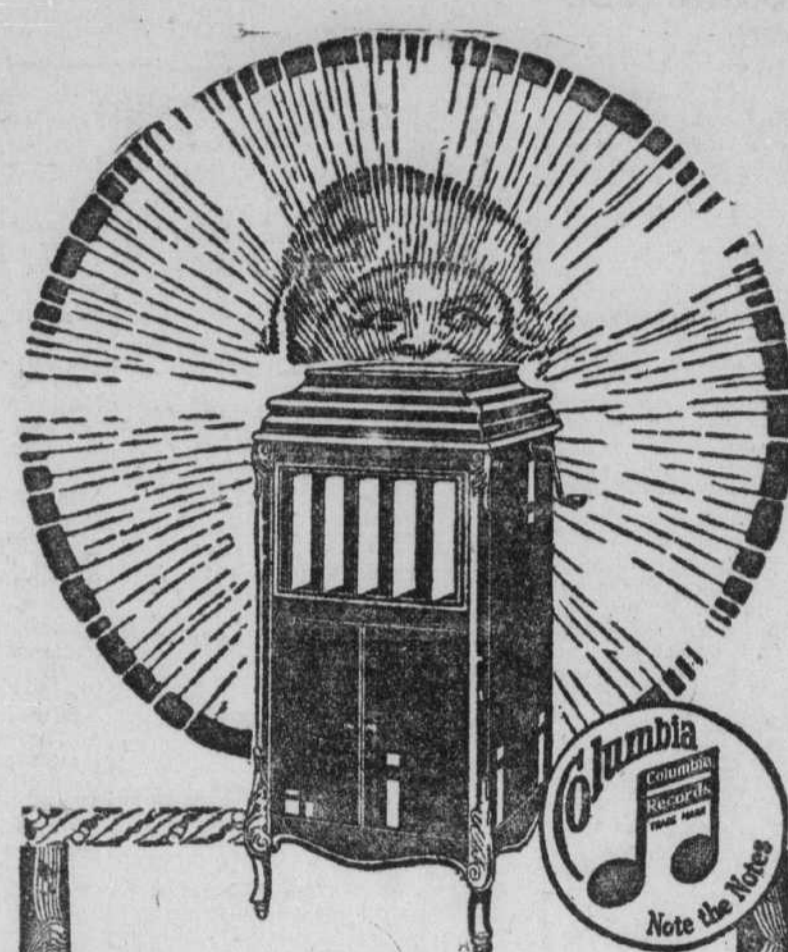
AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une Commission Municipale a été nommée dans le but d'adopter des mesures afin d'empêcher toute augmentation excessive du coût de la vie, en vertu du décret que le gouvernement du Canada a adopté à ce sujet dans le mois de novembre dernier, et que cette Commission tient ses séances à l'Hôtel de ville et que les questions du ressort de ladite Commission seront étudiées à mesure qu'elles seront soumises par le public.

AVIS PUBLIC est par conséquent donné que les contribuables pourront soumettre à cette Commission tout cas spécifique où il sera venu à leur connaissance qu'un prix exorbitant est demandé pour les nécessités de la vie, et l'on s'enquerra immédiatement de la chose conformément aux dispositions du décret susmentionné.

Toutes plaintes à ce sujet devront être adressées au soussigné. (Par ordre) L. O. DAVID, Greffier de la cité.

Bureau du Greffier de la cité, Hôtel de ville, Montréal, 29 décembre 1916.



CATALOGUES ENVOYES GRATUITEMENT SUR DEMANDE

ORDRES PAR LA MALLE EXECUTES AVEC PROMPTITUDE

GRAFONOLAS COLUMBIA de \$20 à \$475

GRAFONOLAS COLUMBIA avec moteur électrique \$165 et \$185

CADEAU IDEAL POUR LE JOUR DE L'AN

Immense choix de disques français

Canadian Graphophone Co.

DISTRIBUTEURS DU COLUMBIA POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

202-est, Ste-Catherine

TEL. EST 3539

Veillez agréer pour la nouvelle année les meilleurs souhaits des directeurs et employés de la maison P. T. LEGARE LIMITEE, Québec, Qué.

COMMERCÉ ET FINANCE

DES TERRES AUX SOLDATS

MARCHÉ DE MONTREAL

LE PACIFIQUE CANADIEN PORTE A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC SON PLAN DE COLONISATION RECENTMENT ELABORE LES CONDITIONS.

Par l'intermédiaire de son département des Ressources naturelles, le Pacifique Canadien donne aujourd'hui avis officiel des plans qu'il a conçus pour faciliter à la fin de la guerre l'établissement, sur des terres de l'Ouest canadien, des soldats qui auront pris du service actif dans les forces britanniques. Après avoir défini que parmi les problèmes les plus importants qui devra envisager l'Empire, dès la cessation des hostilités, sera celui du retour à la vie civile des millions de soldats qui auront pris part au conflit, la compagnie reconnaît que le service actif aura fait naître chez plusieurs de ces hommes, qui auparavant occupaient des emplois divers, le désir de travailler désormais à l'extérieur et que, de ce nombre, beaucoup voudront obtenir du terrain et se livrer à l'agriculture. De toutes les parties de l'Empire britannique, l'Ouest canadien leur offrira certainement le plus d'avantages et quoique, sans aucun doute, le gouvernement fédéral soit actuellement à préparer un système de colonisation, qui, en même temps qu'il augmentera notre production agricole, aidera à résoudre le problème du retour de nos soldats, le Pacifique Canadien, comme étant l'un des plus grands propriétaires fonciers du pays, comprend qu'il est de son devoir de faire aussi sa part pour faciliter la solution de cette importante question.

Seuls les soldats qui auront servi dans une unité canadienne ou anglaise, sur terre ou sur mer, qui seront mariés, ou qui auront des corps et auront au moins un peu d'expérience en agriculture, pourront obtenir du terrain du C. P. R. aux termes spéciaux que la compagnie a élaborés. Les candidats devront se présenter devant un comité d'examineurs avant de signer leur contrat d'achat.

La compagnie va mettre deux genres de fermes à la disposition des militaires: les fermes dites "améliorées" avec l'assistance du département de la colonisation et les fermes dites "préparées". Les dernières dont on ne concèdera qu'un nombre limité, seront groupées en colonies dont les noms rappelleront à ceux qui les habiteront le souvenir de leurs exploits en Europe. Chacune d'elles sera prête à être occupée; la maison, les granges, les puits, les clôtures, tout sera terminé avant que le nouveau fermier en prenne officiellement possession; il y aura même quarante acres de terre prête à être semencée et d'on fournira, si nécessaire, le bétail, les grains et les machines agricoles.

D'après le plan des fermes "améliorées", qui seront beaucoup plus nombreuses, le colon pourra choisir, où il le voudra, une ferme qu'il lui faudra organiser lui-même ou s'il ne le peut, avec l'assistance de la compagnie, qui lui aidera à construire sa maison, ses granges, ses clôtures, à acheter ses animaux et ses instruments d'agriculture. Dans le cas où les examinateurs du comité constateraient que le nouveau fermier ne peut suffire à sa subsistance ni à celle de sa famille pour la première année, on lui fournirait même, à taux faciles d'intérêt, certaines sommes d'argent dont le total ne devra pas dépasser la moitié de la valeur des travaux effectués pour l'amélioration de la ferme.

Il y aura dans chaque colonie de fermes "préparées" une ferme centrale, établie et dirigée par la compagnie et dont un surintendant aura la charge. Cette ferme servira de modèle à celles des colons et ceux-ci pourront en outre dans leurs difficultés, consulter le surintendant, qui se fera un plaisir de les renseigner sur les sujets qui les embarrasent. Il y aura encore sur cette ferme modèle les animaux de race pour la reproduction et les machines agricoles les plus onéreuses que chacun pourra employer pour son propre usage moyennant une légère rétribution quotidienne. Les colons qui se seront établis sur les fermes "améliorées" auront aussi l'avantage de recevoir des inspecteurs et surintendants de la compagnie les conseils et instructions qui leur seront nécessaires.

Les fermes ne devront être concédées qu'aux colons de bonne foi, c'est-à-dire qu'il sera strictement spécifié dans les contrats qu'il leur faudra occuper et développer leurs propriétés; afin de s'assurer que les fermiers remplissent bien cette condition, ceux-ci seront tenus d'en donner des preuves périodiques. Le maximum de terrain vendu à un seul homme sera de 160 acres d'après le plan des fermes "préparées", (80 acres si le sol est irrigué) tandis que d'après le plan des fermes "améliorées", le colon pourra d'abord obtenir 320 acres, libre à lui plus tard de s'agrandir, s'il le juge à propos.

On a vu à ce que les termes de paiement soient aussi faciles que possible. Les fermes "améliorées" devront être payées dans les 20 ans qui suivront la date d'achat; le premier paiement pourra n'être effectué que deux ans après la signature du contrat. D'après le système des fermes "préparées", le colon occupera d'abord la propriété durant trois années à titre de locataire et ne sera tenu de payer de loyer qu'après trois ans, alors qu'il lui faudra verser pour chaque année, une somme équivalente à 6 p. c. du coût des améliorations permanentes qui auront été faites. Le colon pourra ensuite acheter sa ferme d'après le même con-

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines; J.-A. Vaillancourt, pour les oeufs, laitages, etc.; "Hart et Tuckwell", pour les fruits et légumes; Quintal et Lynch, Ltée., pour les grains et fourrages; et Lalumière et Beaudry, pour le poisson.

Prix de gros:
FARINES
Patentes:
Royal household . . . 2 sacs 95.50
Régale . . . 2 sacs 95.50
Fortes à boulangers:
Glenora . . . 2 sacs 9.00
Mout de Lis . . . 2 sacs 9.00
Montcalm . . . 2 sacs 8.80
Manitoba S. B. . . 2 sacs 8.40
Huron (à pâtisserie) . . . 2 sacs 9.50
A. (id.) . . . 2 sacs 9.00
Farine de blé d'Inde blanc pour boulangers . . . 2 sacs 6.60
Farine de blé d'Inde, pour engrais . . . 2 sacs 5.00

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE
Farine d'avoine:
Avoine roulée, sac de 90 lbs. \$3.35
Avoine roulée, baril . . . 7.00
Issues de blé:
Gru Man., au wagon, tonne. \$32.00
Gru Man., au wagon, tonne. 35.00
Gru blanc, au wagon, tonne . . . 37.00
Moulée pure, au char . . . 50.00
Moulée mélangée, au wagon . . . \$39.00 à \$47.00
Les engrais sont rares.

OEUFS
Prix vendant aux épiciers.
Oeufs No 1 . . . 38s
Oeufs choisis . . . 42s
Oeufs frais (très rares) . . . 65s

BEURRE
Beurre frais . . . 44s
Beurre de choix, en bloc d'une livre . . . 44 1-2s
Beurre de beurrierie (secondaire) . . . 42s
Beurre de laiterie . . . 38 à 39s

FROMAGE
Fromage doux, la livre . . . 24s
Fromage fort, à la meule, la livre . . . 25s
Fromage fort au morceau, la livre . . . 26s
Fromage de Gruyère, la livre (rare) . . . 60s
Fromage d'Oka . . . 35s
Fromage Roquefort . . . 65s

SAINDOUX
Bonne demande.
Saïndoux pur, en tienne . . . 21 1-4s
Saïndoux pur, en seau . . . \$4.55
Saïndoux composé, en seau . . . \$3.50
Saïndoux pur, bloc de 1 livre . . . 23s

POIS ET FEVES
Le minot
Pois à soupe, le minot \$3.75 à \$4.00
Haricots secs (fèves blanches ou jaunes), le minot . . . \$7.20

FRUITS LE LA CALIFORNIE
Abricots, la caisse . . . \$2.50
Pêches, la boîte . . . \$2.25 à \$5.00
Pêches de la Californie . . . \$2.50
Ananas de Floride . . . \$4.75 à \$5.00
Céleri de Californie . . . \$7.00
Raisin Almeria, baril. \$6.50 à \$7.25
Raisin Tokay, par caisse . . . \$3.50 à \$3.75
Oranges "Sunkist" . . . \$3.85 à \$4.10
Oranges mexicaines . . . \$2.50 à \$2.75

Le plan que pour l'autre plan, c'est-à-dire qu'il aura vingt ans pour s'en acquitter. Son premier paiement sera dû un an après la date d'achat. Ceux qui auront des fermes irriguées ne seront pas obligés de payer l'usage de l'eau pendant les deux premières années. Le coût des améliorations permanentes et les sommes d'argent prêtées par la compagnie seront ajoutés au prix d'achat pour ainsi être remboursés dans les vingt ans qui suivront. Le fermier pourra acheter son bétail, ses instruments aratoires ou ses grains moyennant billets à ordre ou hypothèques. En formant ce projet et en le mettant à exécution, la compagnie a eu en vue, dit-elle, de s'acquitter, d'une part, de la reconnaissance qu'elle doit à ceux qui ont combattu pour la défense de nos droits et de notre liberté et qui désirent se livrer à la culture du sol après la guerre, mais quoique de ce fait, le plan soit philanthropique et tout à l'avantage de ces vétérans, surtout en ce qui concerne les termes de paiement et l'assistance matérielle et financière pendant les premières années d'occupation, la compagnie n'en a pas moins en vue le développement sage et la colonisation de ses terres et c'est son intention d'administrer ces fermes sur un pied d'affaires et de ne concéder celles-ci qu'à ceux qui ont véritablement l'intention de réussir dans leur nouvelle entreprise et qui possèdent les qualités fondamentales pour obtenir ce résultat.

ÇA ET LA
Les recettes brutes du chemin de fer Nord-Canadien, pour novembre, se présentent à \$3,722,300, en avance de \$187,000 sur le mois correspondant de l'année dernière. Les frais d'exploitation ont augmenté de \$148,500, se fixant à \$2,472,000. Les recettes nettes ont atteint \$1,211,400, en plus-value de \$38,600. Pour les cinq mois écoulés du présent exercice financier, le revenu brut a monté de \$4,230,100 à \$18,146,100 et le net, de \$1,149,900 à \$5,472,500.

La North American Magnesite Company a déclaré, hier, un dividende de 10 p. 100, payable le 1er de l'an. Cela porte à 44 p. 100 les distributions effectuées par la compagnie, depuis mars dernier, soit 5 p. 100 par mois. Les fabriques

Citrons Messina . . . \$3.50 à \$3.75
Pamplemousse (grape fruit) . . . \$3.25 à \$3.50
Canneberge, le baril . . . \$11.00

FRUITS
Pommes:
McIntosh rouges, No 1 . . . \$8.00
Id., No 2 . . . 6.00
Id., No 3 . . . 4.50
Fameuses, No 1 . . . 7.00
Id., No 2 . . . 5.75
Id., No 3 . . . 4.75
Pommes Spies . . . \$5.25
Baldwins, No 1 . . . 5.25
Id., No 2 . . . 4.75
Bananes, le régime . . . \$2.75 à 3.00
Raisin, le panier . . . 3 1-2s
Blé d'Inde, la douz. . . 20 à 30s
Tomates, la lb. . . 25s
Melon d'eau . . . 65 à 75s
Oignons espagnols, par caisse . . . \$6.25
Oignons rouges, la lb. . . 4s
Pommes de terre de la Virginie et de Jersey \$1.75 à 2.00
Pommes de terre, par 80 lbs . . . \$2.00
Dattes, la livre . . . 11s
Dattes par colis . . . 11s
Dattes "Dromadery", le paquet 12s
Figues de Californie, la boîte 10s
Marrons, la livre . . . 12s
Noix, la livre . . . 13 à 45s

CEREALES
PRI EN ENTREPOTS A MONTREAL
Les prix des céréales sont très irréguliers et très élevés par suite de l'insuffisance des transports.

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs:
No 2, Canada-Ouest . . . 70s
No 3, Canada-Ouest . . . 68s
No 1, d'alimentation (feed) . . . 69s
No 2, d'alimentation (feed) . . . 65s

Avoines de l'Est, par 34 lbs:
No 3, Canada-Ouest . . . \$1.16
No 4, Canada-Ouest . . . 1.10
No 3, jaune . . . \$1.10
Orge de l'Ouest, par 48 lbs:
No 3, Canada-Ouest . . . \$1.18
No 4, Canada-Ouest . . . 1.08
D'alimentation (feed) . . . 1.00

Mais américain, par 56 lbs:
No 2, jaune, (manque) . . . \$1.18
No 3, jaune . . . \$1.18
Blé de l'Ouest, par 40 lbs:
No 1, Canada-Ouest (Northern) . . . \$1.95
No 2, Canada-Ouest (Northern) . . . \$1.92
No 3, Canada-Ouest (Northern) . . . \$1.89
No 4, Canada-Ouest (Northern) . . . \$1.76
No 5, Canada-Ouest (Northern) . . . \$1.56
Blé à volailles, par 100 livres . . . 2.40

FOURRAGES SUR WAGONS A MONTREAL
Récolte de 1916.
Nouvelle récolte:
Mil No 1, par 2,000 livres \$14.00
Mil No 2 . . . 13.00
Mil No 3 . . . 11.50
Mil et tréfle . . . 10.90

MARCHE CENTRAL AU POISSON
Flétan . . . 17s
Merluche (hardock) . . . 9s
Doré, frais . . . 15s
Brochet, frais . . . 12s
Barbotte . . . 12s
Perche . . . 10s
Saumon frais, de Gaspé . . . 18s
Morue fraîche . . . 10s
Aniguille fraîche . . . 9s
Merluche fumée . . . 11s
Hareng frais, 1/2 baril . . . \$4.75
Morue fraîche, No 1, 200 lbs \$15.00
Petit poisson blanc, le baril \$3.00

Ontawa annonce qu'un nouveau crédit de 50 millions de dollars vient d'être ouvert aux autorités par les banques canadiennes, pour l'achat au Canada de munitions et de fournitures militaires. Il y avait une quinzaine que les pourparlers étaient en train. Ce nouveau crédit porte à 250 millions de dollars les ouvertures consenties par nos banques au gouvernement de la Grande-Bretagne, pour le même objet, depuis un an.

LA "SUN LIFE OF CANADA"
ELLE ENREGISTRE DES RESULTATS SANS PRECEDENT, POUR LE DERNIER EXERCICE FINANCIER.
Les résultats provisoires parvenus des divers bureaux de la compagnie d'assurance Sun Life of Canada indiquent que la compagnie vient de clore un exercice exceptionnel, dans les différents champs de son activité. On apprend que le chiffre de nouveaux contrats d'assurance, pour l'année 1916, dépassera 48 millions de dollars, soit un augmentation de \$6,800,000 sur les données correspondantes de 1915. Dans ce total, les contrats canadiens d'assurance figurent pour pas moins de 20 millions \$100,000, chiffre sans précédent dans l'histoire de la compagnie au Canada et accusant une plus-value de \$500,000 sur les résultats correspondants de l'année dernière. Les nouvelles affaires bâties par la compagnie dans la division de Montréal, durant la période examinée, se totalisent à \$4,133,000, soit une avance de \$113,000 par rapport aux mêmes chiffres antérieurs.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES
Banque Nationale — Trimestriel régulier de 2 pour cent, encaissable

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Souhaits du Jour de l'An

A cette heure où l'année en cours approche de son terme, et où la nouvelle année est sur le point d'apparaître, la Maison Almy, Limitée présente ses compliments à Montréal, dans l'espoir de voir se continuer le bonheur, la prospérité et le succès dont a joui le plus grand magasin de Montréal, durant tout le cours de cette année qui s'achève. A VOUS TOUS, NOUS SOUHAITONS UNE HEUREUSE NOUVELLE ANNEE.

Vente de blanc de janvier

La semaine prochaine aura lieu la vente de blanc, et c'est l'événement dont chaque femme surveille la venue. L'annonce complète en sera faite ultérieurement, mais en attendant laissez-nous attirer votre attention sur le fait que comme Almy est le plus grand magasin de Montréal, il y a aussi la plus grande quantité de marchandises blanches qui soit à Montréal.



Quelques-unes de nos offres spéciales au rayon des soieries

Shantung naturel, 33 et 34 pouces de largeur, qualité très lourde, sans apprêts . . . 49¢
Pailleté Duchesse noir, 36 pouces de largeur, tout pure soie, teinture française, ne rallongera pas ni ne rétrécira, beau-noir de jais. La verge . . . 89¢
Habutai ivoire, fini doux naturel japonais, bonne qualité pesante, parfaitement lavable, 36 pouces de largeur. La verge . . . 75¢

Coupons de soie à moitié prix

750 verges de coupons désassortis, en soie unie ou de fantaisie qui nous sont restés de notre vente de Noël et que nous liquiderons à la moitié du prix marqué. Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies.

Etoffes à Robes

Tweeds gris pour robes de fillettes, très serviables pour vêtements de tous les jours, marchandise nouvelle. Valant 79¢ et 89¢ la verge, pour . . . 59¢
Cachemire noir pour robes d'écolières. Valant 39¢ la verge, pour . . . 29¢
Cachemire noir pour vêtements d'écoles. Valant 69¢ et 79¢ la verge, pour . . . 59¢
Armure et gabardine noirs pour robes et costumes. Valant \$1.10 la verge pour 89¢
Serge et cachemire noirs français, très belle qualité pour robes. Valant \$1.25 la verge, pour . . . \$1.00
Croisé français et cachemire noirs, qualités splendides pour jupes, robes ou costumes. Valeurs qui ne peuvent se représenter. Valant \$1.75 la verge, pour . . . \$1.49
Tweeds pour jupes et manteaux de sport, styles Harris et mélanges diagonaux et laine. Valant \$1.79 la verge, pour . . . \$1.00
Tissus de laine pour manteaux bouclé et serges couvertes, toutes les couleurs en magasin, 54 pouces de largeur. Voyez les carreaux appropriés pour manteaux de sport. Valant \$2.00 la verge, pour . . . \$1.59
Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies.

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

le 1er février par des porteurs enregistrés le 15 janvier.

Magie Leaf Milling Co. — Trimestriels réguliers de 2 pour cent, sur les actions ordinaires, et de 1.34 pour cent, sur les actions de préférence, échéant le 18 janvier aux porteurs enregistrés le 3.

The Dominion Cement Company Limited

Cette compagnie formée en vertu de l'acte des compagnies de Québec, 1907, au capital de \$1,500,000.00 divisés en parts de \$100, chacune pour la fabrication du ciment est appelée à donner les plus excellents rendements à ses actionnaires. La construction de l'usine et l'outillage seront des plus modernes et la production sera portée au maximum par suite de l'utilisation de machines spéciales brevetées par M. Claude Bordier, le Président de la compagnie, dont la grande expérience en cette matière est des plus étendues. Sous peu, \$600,000 des actions de cette compagnie seront mises sur le marché et tous les renseignements concernant cette émission ainsi que pour la souscription pourront être obtenus en s'adressant par lettre à M. Claude Bordier, 80 rue Saint-Gabriel, chambre 5, Montréal. La compagnie est en voie de pousser activement la réalisation de cette importante industrie qui est appelée à contribuer dans une large mesure au progrès de la métropole du Canada.

1917

A notre nombreuse clientèle, à nos amis en général et à tous les lecteurs du "Devoir", nous souhaitons une

NOUVELLE ANNEE DE SANTE ET DE PROSPERITE.

1917

Willis & Cie
Limitée
Fabricants de Pianos
580, rue Sainte-Catherine Ouest
Angle Drummond

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 290, Dame Irma Langevin, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Victor Marcotte, chauffeur d'automobile, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a ce jour, formé contre son époux, une demande en séparation de biens. Montréal, 25 septembre 1916. DeLorimier, Godin et Morin, avocats de la demanderesse.

LISTE DE DECEMBRE

- Nous offrons : \$100,000 5 1/2%
 - \$50,000.00 5 1/2%
 - \$104,000 5 1/2%
 - \$25,000.00 5 1/2%
 - \$13,000.00 6%
 - \$3,000.00 5 1/2%
 - \$30,000.00 5 1/2%
- d'obligations de la VILLE DE MAGOG par dénominations de \$100 et \$500. Echéances de 1918 à 1937
- d'obligations de la ville de SAINTE-AGATHE DES MONTS par dénominations de \$100 et \$500. Echéances de 1917 à 1951
- d'obligations de la FABRIQUE DE SAINT-JACQUES DE L'ACHIGAN par dénominations de \$100 et \$500. Echéances de 1925 à 1955
- d'obligations de la FABRIQUE DE GRACEFIELDS par dénominations de \$100 et \$500. Echéances de 1918 à 1939
- d'obligations de la MUNICIPALITE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES (MONTREAL) par dénominations de \$1,000. Echéances, 1er mai 1941
- d'obligations de la VILLE DE FARNHAM par dénominations de \$1,000. Echéances, 1er mai 1960, 4 1/2%, vendues pour rapporter 5 1/2%
- d'obligations de la VILLE DE JOLIETTE par dénominations de \$1,000. Echéances, 1er mai 1944 à 5%, vendues pour rapporter 5 1/2%

Tous les détails de ces émissions peuvent être obtenus sur demande. S'adresser à
Versailles, Vidricaire & Boulais, Ltée BANQUIERS
90 rue ST-JACQUES, Montréal — Main 8746
BUREAUX A QUEBEC
La Corporation des Obligations Municipales Ltée
Tél. 6932. 132, rue Saint-Pierre



LE CIGARE VERBENA HAVANA

UNE NOUVELLE CRÉATION
Pendant au-delà de 30 ans, nous avons fait une spécialité de la fabrication de bons cigares. Nos cigares "Peg Top", "Boston", et "Ovido" sont les leaders dans leurs grades respectifs.

Nous présentons maintenant aux fumeurs ce que nous croyons être le meilleur cigare qui ait jamais été fabriqué au Canada, sans égard pour le prix.
FABRIQUE EN DEUX GRANDEURS
CORONAS ET PERFECTOS
2 POUR 25 cents
L. O. GROTHE, Limitée, fabricants — MONTREAL.

H. BEAUREGARD

ENTREPRENEUR GENERAL EN CONSTRUCTION
ÉDIFICE "POWER" 83 CRAIG OUEST
TEL. MAIN 4165



Pianola A VENDRE
Un piano automatique de la valeur de \$800.00, n'ayant jamais servi, sera vendu pour \$500.00 comptant ou \$600.00 par paiements faciles. S'adresser au gérant du Devoir, 43 St-Vincent.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COUTURIERS
Bureau de Montréal, 97 et 99 S.-FRANCOIS-XAVIER.
Succursales: QUEBEC et SOREL.
Fil direct avec POST & FLAGG, New-York.

LA VIE SPORTIVE

CANADIEN VAINCRA-T-IL CONTRE LES SENATEURS ?

LES HABITANTS JOUERONT, CE SOIR, LEUR DEUXIEME PARTIE DE LA SAISON, A OTTAWA. — A MONTREAL, WANDERER FERA FACE AU 228e BATAILLON. — QUEBEC-TORONTO.

Le Canadien rencontrera, ce soir, le club Ottawa, à Ottawa. Nos porteurs ont mal débuté, mercredi dernier, mais il faut attribuer cet insuccès moins à la faiblesse de l'équipe qu'au manque d'entraînement et de forme des équipiers tricolores, jouant contre une équipe solide et bien préparée. Les Canadiens semblent bien décidés à faire disparaître la mauvaise impression créée par leur défaite de mercredi, en remportant, ce soir, la victoire sur Ottawa.

mercredi soir. On s'attend à ce qu'une grande foule assiste à la partie d'ouverture dans la capitale. A Montréal, la lutte se fera entre le Wanderer et le 228e bataillon, qui tient actuellement la tête de la ligue. Les gars de "Sammy" Lichtenhein ont aussi mal débuté que le Canadien, mais peut-être prouveront-ils leur revanche sur les Rhinocéros torontois.

LE HOCKEY A NEW-YORK

LA LIGUE AMERICAINE SERA COMPOSEE DE SEPT CLUBS CETTE ANNEE — LA SAISON S'ANNONCE BRILLANTE LES PRACTIQUES SONT COMMENTEES AU ST-NICHOLAS.

Darcy veut gagner gros. Geo. Lawrence, qui pilotait Bob Devere, hier soir, est un Australien qui ne tarit pas d'éloges à l'endroit de Darcy, qui vient d'arriver en Amérique. D'après lui, Darcy pourrait knock-out Mike Gibbons et Jack Dillon. Lawrence a fait les commentaires suivants: "Ceux qui prétendent que Darcy a quitté l'Australie pour se soustraire au service militaire sont des ignorants."

UN DEPUTE IRA DANS LE "RING"

UN DEPUTE ANGLAIS ACCEPTE DE SE BATTRE AVEC UN MI-NEUR. Londres, 30. — M. Winston, président de la Fédération des Mineurs gallois, vient de lancer un défi à M. Stanton, membre du parlement, pour un match de boxe en 12 rondes, avec ou sans gants, la recette devant aller à des œuvres de charité.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

Plusieurs échevins témoins ont tenu, au cours de la dernière session, de faire réduire les salaires des fonctionnaires municipaux. Mais ils se biterent sur la détermination de M. Léon Trépanier qui, fort de l'idée qu'il était pour le triomphe de la justice, avait promis aux membres du personnel de l'hôtel de ville de prendre fait et cause pour eux.

PRESIDENT DU CLUB BUFFALO

M. LOUIS P. FUHRMANN, MAIRE DE LA VILLE EST ELU PRESIDENT. Buffalo, N.Y., 30. — M. Louis P. Fuhrmann, maire de Buffalo, a été élu aujourd'hui président du club de baseball Buffalo de la ligue Internationale, en remplacement de M. G. Simon qui a démissionné. Pat Donovan, qui a conduit le club Buffalo deux fois au championnat, a signé un contrat pour la gérance du club.

ENQUETE AVANT LA SUSPENSION

Les étudiants de Laval sont indignés de l'attitude que l'Eastern Canada vient de prendre à l'endroit du joueur Spriggins qu'elle a suspendu en attendant la fin d'une enquête pour trouver si Spriggins est payé pour faire partie de l'équipe universitaire. Le gérant Allard, du Laval, a écrit au président du comité d'enregistrement Melville pour protester contre la mesure dra-

M. ALFRED RICHARD EST ELU DIRECTEUR-GERANT

A une assemblée des directeurs du Dorval Jockey Club, hier, M. Alfred Richard a été élu directeur-gerant de cette compagnie. Nous ne doutons pas que cette nomination remporte l'approbation des amateurs du sport des rois.

ET TOUT FINIT PAR UN "DRAW"

Cinq cents personnes assistaient hier soir à la première séance de boxe du Jardin de Danse. La bataille principale entre Sam Langford et Bob Devere s'est terminée par un "draw". Dans la plus importante préliminaire, Kid Tratol a disposé de Kid Thomas à la quatrième ronde par un knock-out.

M. HUGHES RETENU EN AUSTRALIE ?

IL SE PEUT QUE LE PREMIER MINISTRE NE PUISSE PAS ASSISTER A LA CONFERENCE IMPERIALE. Londres, 29. — Le correspondant du "Times" à Sydney, dit qu'il est peu probable que le premier ministre d'Australie, M. Hughes, assiste à la conférence impériale. C'est que les chefs politiques d'Australie n'ont pas voulu le laisser partir, au moment où les intérêts de l'Empire étaient en jeu et qu'en Australie, il fallait une conduite des plus habiles du gouvernement. Les libéraux demandent une représentation égale dans le cabinet, et les conditions ne semblent pas plaire au premier ministre. A moins de faire ces concessions, il perdrait le ministère pendant son voyage à Londres. Quoique les chefs de parti soient convaincus de l'importance de la conférence, ils croient que MM. Hughes et Cook sont requis au pays, s'il faut assurer la bonne participation de l'Australie à la guerre. Quel qu'il en soit, tout dépend de l'issue des négociations qui se font en vue de la formation d'un nouveau cabinet et d'une nouvelle politique.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

Plusieurs fonctionnaires municipaux présentent un cadeau à M. Trépanier. Plusieurs échevins témoins ont tenu, au cours de la dernière session, de faire réduire les salaires des fonctionnaires municipaux. Mais ils se biterent sur la détermination de M. Léon Trépanier qui, fort de l'idée qu'il était pour le triomphe de la justice, avait promis aux membres du personnel de l'hôtel de ville de prendre fait et cause pour eux.

L'ACHAT DU QUEBEC ET SAGUENAY

Ottawa, 30. — La preuve est maintenant terminée dans la cause de l'achat des chemins de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, Québec et Saguenay, Lotbinière et Mégantic, présentée devant la Cour de Péchiquier. Les avocats ont soumis des plaidoiries écrites, et l'on s'attend à un jugement pour le 15 janvier prochain.

L'AFFAIRE DU TIEN-TSIN

Pékin, 30. — On annonce que le gouvernement français a retenu de ratifier le compromis dans l'affaire du Tien-Tsin. Wu Ting-fang, ministre des Affaires étrangères, a eu plusieurs entrevues avec le comte de Martel, le chargé d'affaires du gouvernement français. Une dépêche de Pékin, en date du 16 décembre, dit qu'elle est en pour résultat de mettre d'avant un projet d'accommodement entre les deux gouvernements. D'après cet arrangement, la France aurait été obligée de restituer le territoire de Tien-Tsin, et la Chine, de son côté, était consentante d'en faire un territoire international ouvert à toutes les puissances signataires du traité.

LE BULLETIN DES SPORTS

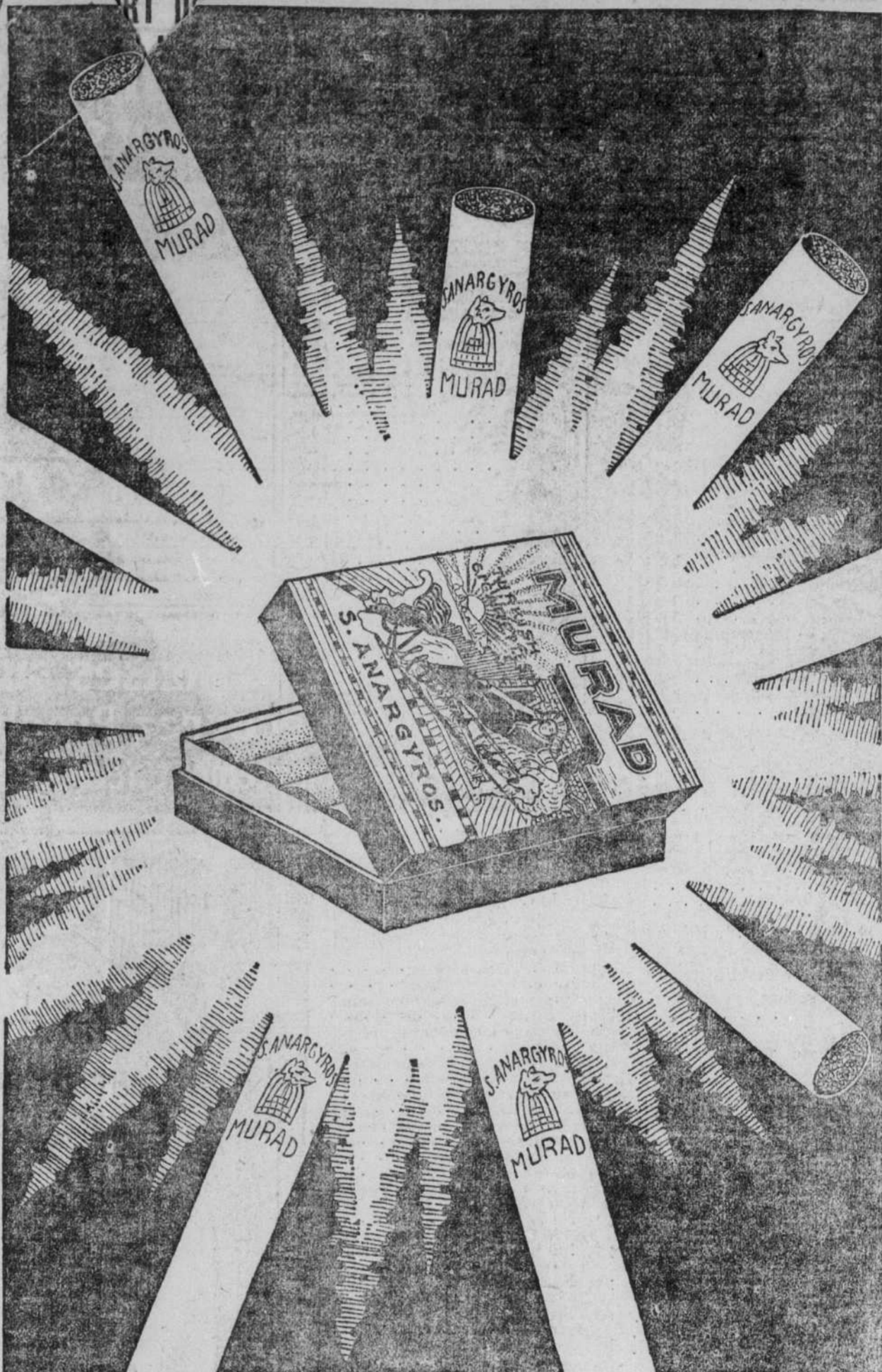
Le "Bulletin des Sports" entre dans sa troisième année avec la publication de son numéro de janvier. Nous félicitons ses directeurs du succès qu'ils ont déjà obtenu et nous leur souhaitons de continuer.

IL N'Y AURA PAS DE MEETING

Les promoteurs de la réunion de troj et d'ambly qui devait avoir lieu au parc Deformier dans le cours de janvier ont décidé de déclarer forfait. La nouvelle taxe imposée par le gouvernement aurait été cause de la "clôture" de ce meeting.

NOUVELLE POSITION AU C. P. R.

L'un des plus anciens employés du Pacifique Canadien, M. A. B. Calder, bien connu dans les cercles de chemins de fer de Winnipeg et de l'Ouest canadien en général, vient d'être promu au poste d'assistant de l'agent-général des Voyagers de cette compagnie; à partir du 1er janvier 1917, date à laquelle sa nomination doit entrer en vigueur, M. Calder aura ses bureaux aux quartiers généraux de la compagnie à Montréal.



CIGARETTES MURAD AUJOURD'HUI

dans le moment même, il y a plus de fumeurs qui essaient les cigarettes Murad pour la première fois, que toutes autres marques réunies.

Presque 100 pour cent de ces fumeurs continuent à fumer les Murad.

Ce qui arrive aujourd'hui, est ce qui est arrivé depuis que les Murad ont été introduites sur le marché.

A quoi doit-on attribuer leur immense succès?

Non pas à la publicité — mais à la qualité.

La réclame de cette cigarette est faite par les fumeurs eux-mêmes de l'Atlantique au Pacifique.

Partout — Pourquoi?

EXCURSIONS DU JOUR DE L'AN

LE PACIFIQUE CANADIEN

PASSAGE SIMPLE. — Aller, les 30 et 31 décembre et le 1er janvier. Retour limité au 2 janvier.

PASSAGE ET UN TIERS. — Aller, les 28, 29, 30 et 31 décembre. Retour limité au 3 janvier.

BUREAUX DES BILLETS. — 141-145 rue St. Jacques (Tél. Main 3123) 1554 Windsor, gare Windsor et Place Viger.

DES ROIS

Les taux réduits via le Pacifique Canadien

faciliteront votre présence à cette célébration traditionnelle

PASSAGE SIMPLE. — Aller et retour le 6 janvier.

PASSAGE ET UN TIERS. — Aller, les 5 et 6 janvier. Retour limité au 8 janvier.

Achetez vos billets à l'avance

BUREAUX DES BILLETS. — 141-145 rue St. Jacques, Tél. Main 3123, 1554 Windsor, gare Windsor et Place Viger.

CANADIAN NORTHERN

EXCURSIONS DU NOUVEAU AN

A L'ALLER, valable les 29, 30 et 31 décembre 1916, et au retour jusqu'au 2 janvier 1917, dernière limite.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à l'agent de ville des billets, 230 rue rue Saint-Jacques, ou à l'agent des billets à la gare, rue Sainte-Catherine est.

Montreal and Southern Counties Railway

EXCURSIONS DU JOUR DE L'AN

Taux réduits d'excursion aller et retour de Montréal aux stations suivantes:

Greenfield Park	\$ 25	8 30
Longueuil 25	. 35
Brookline 40	. 55
Chambly 50	. 70
Richelieu 55	. 75
Marieville 65	. 90
Rougemont 75	1.00
Saint-Césaire 85	1.15
Abbotsford	1.00	1.35
Granby	1.25	1.70

(1) Bons pour départ samedi, le 30 décembre, 1916, jusqu'au 31 janvier 1917 inclusivement, retour pas plus tard que mardi, le 2 janvier 1917.

(2) Bons pour départ jeudi, le 28 décembre, 1916 jusqu'au 31 inclusivement, retour pas plus tard que mercredi, le 3 janvier 1917.

LES ENVOIS DE MARCHANDISES SONT MAINTENANT ACCEPTES ET EXPEDIES A TOUTES LES STATIONS, SI ON EN FAIT LA DEMANDE AU DEPARTEMENT DES MARCHANDISES, 42 RUE DES SOEURS GRISSES. POUR HEURES DE DEPART DES TRAINS ET AUTRES RENSEIGNEMENTS, téléphoner Main 6650, 3976 et 2856.

Diogene cherchait des hommes. En ce temps... NALISTE ne paraissait pas. Il y a des hommes, aujourd'hui.

"Société choisie"

Commencant Dimanche MARQUERITE CLARK dans "SNOW WHITE"

Ne manquez pas d'assister à la REPRESENTATION DU JOUR DE L'AN

Tous sièges réservés "Le Saint-Denis est le théâtre du soir"

Salle de Billard Monarch

(Monarch Billiard Hall)

La seule tenue par des Canadiens-français. — 12 tables de Pool. — Billards anglais, français et américains.

Rod. Lévesque, Hervé Larue, gérants; J. H. Langevin, prop.

217 STE-CATHERINE EST. Tél. Est 4812 près Sanguinet.

Le temps qu'il fera
Ports vents du nord-ouest. Beau et froid.
DEMAIN, DIMANCHE 31 DECEMBRE
Le dimanche dans l'octave de Noël.

VALIDITE D'UN TESTAMENT
L'ACTE PROBATAIF D'UN TESTAMENT NE PEUT ETRE ACCEPTE S'IL N'EST PAS PROUVE QUE CE TESTAMENT A BIEN ETE FAIT

LA PAIX
ANXIÉTÉ À WASHINGTON
La crainte manifestée dans la note de paix de M. Wilson provient des opérations sous-marines allemandes—Preuve de violation—L'intervention des Scandinaves

QUAND LE TEMPS SERA VENU!
LE COMMANDANT DES ARMEES ANGLAISES, APRES AVOIR FAIT LA REVUE DE LA BATAILLE DE LA SOMME, DECLARE QUE LES ALLIES CHASSERONT L'ALLEMAND DE FRANCE A L'HEURE OPPORTUNE.

OU ACHETER MARDI
Vallières PARFUM
SPECIAL POUR AUJOURD'HUI. — Parfums et poudres, dans une jolie boîte pour cadeau, valeurs de 50c, 75c, \$1.00, \$2.00 à \$5.00, pour 19c, 49c, 89c, \$1.19 et... \$3.19

MESSE DE MINUIT A NOTRE-DAME
Demain, le dimanche 31 décembre, une messe sera célébrée à minuit, par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.

LES FUNÉRAILLES DE M. T.-CHASE CASGRAIN
Ottawa, 30. — Les funérailles de M. T.-C. Casgrain seront célébrées, à Montréal, mardi matin, à neuf heures et demie, en l'église du Gesù.

LE DENOMBREMENT DE NOS FORCES
APPEL DE LORD SHAUGHNESSY AUX FONCTIONNAIRES DU PACIFIQUE CANADIEN.

VICTIMES DE LA PIRATERIE
PLUSIEURS NAVIRES SONT COULES. — UN REGIMENT D'ARTILLERIE RUSSE PERIT.

DEUX DEGRES EN DESSOUS DE ZERO
LE MERCURE ATTEINT, HIER, LE POINT DE CONGELATION.

FEU VIOLENT A LA SOMME
LES TOMMIES PENETRENT AVEC SUCCES DANS LES TRANCHEES ENNEMIES. — LES BOCHES ATTAQUENT VAINEMENT A LA MEUSE.

L'OBJECTIF DES ARMES TEUTONNES
LES ALLEMANDS VEULENT S'EMPARER DE BRAILA.

UN INTERMEDIAIRE EN AMERIQUE
Paris, 30. — M. Ribot, ministre des finances, portant la parole au sénat sur les crédits relatifs au premier trimestre de 1917, a déclaré que le gouvernement a maintenu un intermédiaire pour régler le prix de ses achats en Amérique.

NOUVEAU PRETRE LITHUANIEN
Un jeune prêtre lithuanien, M. l'abbé Julius Caplikas, recevra dimanche l'ordination sacerdotale.

LA CONSCRIPTION EST LA SEULE SOLUTION
Ottawa, 30. — (De la "Canadian Press"). — "La seule solution équitable pour surmonter les présentes difficultés est d'établir la conscription", déclarait le major C. A. Williams, chef du recrutement de la division No 4.

L'HOMME QUI A SAUVÉ LA FRANCE
L'ELEVATION DE JOFFRE AU MARÉCHAL DE FRANCE
Paris, 29. — Le général Joffre, ministre de la Guerre, a prononcé son premier discours dans la Chambre des députés aujourd'hui à l'occasion de la nomination du général Joffre au maréchalat de France.

LES CONDITIONS DES ALLIES DE L'ENTENTE
Londres, 30. — Le "Spectator" consacre la plus grande partie de son numéro d'aujourd'hui à exposer les conditions des Alliés en réponse à la note de M. Wilson.

NOTE DE L'ESPAGNE
Madrid, 29, par voie de Paris, 30. — L'Espagne va transmettre ce soir au chargé d'affaires américain sa réponse à la note de M. Wilson.

LA NOTE DES SCANDINAVES EST RECUE A BERLIN
Berlin, 29, par voie de Londres, 30. — Les ministères des affaires étrangères de Berlin et de Vienne ont reçu aujourd'hui la note des pays scandinaves.

PESSIMISME EN ALLEMAGNE
Londres, 30. — Le "Berlin Lokal Anzeiger" est devenu pessimiste au sujet des perspectives de la paix, mande une dépêche de Copenhague.

LA NOTE A PARIS
Paris, 30. — Les diplomates de la Suède et de la Norvège au Danemark ont remis hier soir au ministre des relations étrangères la note approuvant l'initiative prise par M. Wilson au sujet de la paix.

LE FEU VIOLENT A LA SOMME
LES TOMMIES PENETRENT AVEC SUCCES DANS LES TRANCHEES ENNEMIES. — LES BOCHES ATTAQUENT VAINEMENT A LA MEUSE.

L'OBJECTIF DES ARMES TEUTONNES
LES ALLEMANDS VEULENT S'EMPARER DE BRAILA.

UN INTERMEDIAIRE EN AMERIQUE
Paris, 30. — M. Ribot, ministre des finances, portant la parole au sénat sur les crédits relatifs au premier trimestre de 1917, a déclaré que le gouvernement a maintenu un intermédiaire pour régler le prix de ses achats en Amérique.

NOUVEAU PRETRE LITHUANIEN
Un jeune prêtre lithuanien, M. l'abbé Julius Caplikas, recevra dimanche l'ordination sacerdotale.

LA CONSCRIPTION EST LA SEULE SOLUTION
Ottawa, 30. — (De la "Canadian Press"). — "La seule solution équitable pour surmonter les présentes difficultés est d'établir la conscription", déclarait le major C. A. Williams, chef du recrutement de la division No 4.

L'HOMME QUI A SAUVÉ LA FRANCE
L'ELEVATION DE JOFFRE AU MARÉCHAL DE FRANCE
Paris, 29. — Le général Joffre, ministre de la Guerre, a prononcé son premier discours dans la Chambre des députés aujourd'hui à l'occasion de la nomination du général Joffre au maréchalat de France.

LES CONDITIONS DES ALLIES DE L'ENTENTE
Londres, 30. — Le "Spectator" consacre la plus grande partie de son numéro d'aujourd'hui à exposer les conditions des Alliés en réponse à la note de M. Wilson.

NOTE DE L'ESPAGNE
Madrid, 29, par voie de Paris, 30. — L'Espagne va transmettre ce soir au chargé d'affaires américain sa réponse à la note de M. Wilson.

LA NOTE DES SCANDINAVES EST RECUE A BERLIN
Berlin, 29, par voie de Londres, 30. — Les ministères des affaires étrangères de Berlin et de Vienne ont reçu aujourd'hui la note des pays scandinaves.

PESSIMISME EN ALLEMAGNE
Londres, 30. — Le "Berlin Lokal Anzeiger" est devenu pessimiste au sujet des perspectives de la paix, mande une dépêche de Copenhague.

QUAND LE TEMPS SERA VENU!
LE COMMANDANT DES ARMEES ANGLAISES, APRES AVOIR FAIT LA REVUE DE LA BATAILLE DE LA SOMME, DECLARE QUE LES ALLIES CHASSERONT L'ALLEMAND DE FRANCE A L'HEURE OPPORTUNE.

LES CONDITIONS DES ALLIES DE L'ENTENTE
Londres, 30. — Le "Spectator" consacre la plus grande partie de son numéro d'aujourd'hui à exposer les conditions des Alliés en réponse à la note de M. Wilson.

NOTE DE L'ESPAGNE
Madrid, 29, par voie de Paris, 30. — L'Espagne va transmettre ce soir au chargé d'affaires américain sa réponse à la note de M. Wilson.

LA NOTE DES SCANDINAVES EST RECUE A BERLIN
Berlin, 29, par voie de Londres, 30. — Les ministères des affaires étrangères de Berlin et de Vienne ont reçu aujourd'hui la note des pays scandinaves.

PESSIMISME EN ALLEMAGNE
Londres, 30. — Le "Berlin Lokal Anzeiger" est devenu pessimiste au sujet des perspectives de la paix, mande une dépêche de Copenhague.

LA NOTE A PARIS
Paris, 30. — Les diplomates de la Suède et de la Norvège au Danemark ont remis hier soir au ministre des relations étrangères la note approuvant l'initiative prise par M. Wilson au sujet de la paix.

LE FEU VIOLENT A LA SOMME
LES TOMMIES PENETRENT AVEC SUCCES DANS LES TRANCHEES ENNEMIES. — LES BOCHES ATTAQUENT VAINEMENT A LA MEUSE.

L'OBJECTIF DES ARMES TEUTONNES
LES ALLEMANDS VEULENT S'EMPARER DE BRAILA.

UN INTERMEDIAIRE EN AMERIQUE
Paris, 30. — M. Ribot, ministre des finances, portant la parole au sénat sur les crédits relatifs au premier trimestre de 1917, a déclaré que le gouvernement a maintenu un intermédiaire pour régler le prix de ses achats en Amérique.

NOUVEAU PRETRE LITHUANIEN
Un jeune prêtre lithuanien, M. l'abbé Julius Caplikas, recevra dimanche l'ordination sacerdotale.

LA CONSCRIPTION EST LA SEULE SOLUTION
Ottawa, 30. — (De la "Canadian Press"). — "La seule solution équitable pour surmonter les présentes difficultés est d'établir la conscription", déclarait le major C. A. Williams, chef du recrutement de la division No 4.

L'HOMME QUI A SAUVÉ LA FRANCE
L'ELEVATION DE JOFFRE AU MARÉCHAL DE FRANCE
Paris, 29. — Le général Joffre, ministre de la Guerre, a prononcé son premier discours dans la Chambre des députés aujourd'hui à l'occasion de la nomination du général Joffre au maréchalat de France.

LES CONDITIONS DES ALLIES DE L'ENTENTE
Londres, 30. — Le "Spectator" consacre la plus grande partie de son numéro d'aujourd'hui à exposer les conditions des Alliés en réponse à la note de M. Wilson.

NOTE DE L'ESPAGNE
Madrid, 29, par voie de Paris, 30. — L'Espagne va transmettre ce soir au chargé d'affaires américain sa réponse à la note de M. Wilson.

LA NOTE DES SCANDINAVES EST RECUE A BERLIN
Berlin, 29, par voie de Londres, 30. — Les ministères des affaires étrangères de Berlin et de Vienne ont reçu aujourd'hui la note des pays scandinaves.

N'oubliez pas notre
GRANDE VENTE DE CLAQUES pour hommes, femmes et enfants. Toutes formes, toutes pointures. Prix 29c à 79c

MOUTON DE PERSE ET LE VISON
Un beau choix de pelotes en beaver de qualité supérieure, de notre importation d'avant-guerre. Il est impossible aujourd'hui de se procurer un bon mouton de Perse de qualité semblable.

PELICAN
Le seul CIGARE dans le monde. Recherché pour sa qualité. Conservez les bandes : 50 vous donnent un coupon pour le tirage d'une AUTOMOBILE, le 25 mars prochain.

A NOS CLIENTS
A l'occasion du Nouvel An, nous sommes heureux d'offrir à tous nos clients, nos meilleurs vœux de santé et de prospérité.

BROWNIE
L'instrument qui se donne surtout aux enfants à cause de sa simplicité. — Tous nos instruments sont absolument garantis.

J.-H. ROBERT
1185 RUE SAINT-DENIS angle Mont-Royal.

Cinéma PASSE-TEMPS
Sous Deux Drapeaux
Ouvrage immortel de OUIDA, interprété par Theda BARA et Stuart Holmes.

HONNEUR AUX HEROS
Un comité composé des meilleurs représentants de toutes les classes ainsi qu'un nombre de diplomates des forces de l'Entente a été formé, pour présenter au général Joffre un bâton de maréchal et une épée d'honneur.

NAISSANCES
GREGOIRE — A Montréal, le 26 décembre, au No 214 Boyer, l'épouse de M. Napoléon Grégoire, une fille, baptisée Marie-Rosalie-Noëlle-Marguerite-Diane.

MONTÉ — A Montréal, le 25 décembre 1916, l'épouse de M. Zéphirin Monté, un fils baptisé Joseph-Théophile-Rodrigue.

LES LECTEURS DU DEVOIR SONT PRIÉS DE LIRE NOS ANNONCES SOIGNEUSEMENT (et de mentionner notre journal lors de leurs achats chez nos annonceurs.)